

FRANÇOIS BARBEAU

Du costume à la mise en scène

■ Âgé de 49 ans, François Barbeau, costumier d'acteurs et d'actrices depuis 30 ans, chef de la section décoration de L'Ecole Nationale de Théâtre depuis dix ans, co-propriétaire d'un atelier de costumes et d'accessoires, vient de donner un coup de barre professionnel. Dorénavant, s'il n'en tient qu'à lui, il se consacrera prioritairement à la mise en scène. Il signe d'ailleurs cette semaine sa première réalisation professionnelle dans ce domaine avec la pièce *Duo*, de Maryse Pelletier, qui sera à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 9 février.

Est-ce un engouement subit? Une passion? François Barbeau s'en défend fort bien. Ce serait plutôt l'aboutissement d'un long processus amorcé à ses débuts, la conclusion d'une décision prise il y a 15 ans, le prolongement logique de sa carrière, une entourelle au temps qui fige les gens d'un certain âge dans une seule forme d'activité, et, pour conclure, la certitude de pouvoir contribuer à combler un certain vide dans le théâtre québécois.

Les motifs sont multiples, il vaut mieux les analyser un à un.

Donc l'aboutissement d'un long processus amorcé à ses débuts. Il avait 18 ans, dans les années 50, lorsqu'il fit la connaissance de Paul Buissonneau. François Barbeau voulait alors devenir comédien. Pas costumier. Comédien.

Il se retrouve pourtant à l'Atelier du Quat'Sous, dans un local appartenant à la Ville de Montréal, en train de confectionner des costumes destinés aux jeunes troupes démunies. Peu de temps après, Buissonneau réali-

se son projet de Roulotte des Pares. Une scène mobile, aménagée dans une roulotte qui fait la tournée des parcs montréalais pour distraire les jeunes de tous les quartiers.

Une demi-chance pour François Barbeau. Durant cinq ans il sera l'un des comédiens de la Roulotte... tout en collaborant à

RAYMOND BERNATCHEZ

la fabrication des costumes. Le scénario d'une main, l'épingle de l'autre.

L'aiguille prend le dessus

Cette expérience terminée et parce que la demande était plus forte pour les costumiers que pour les comédiens, il assista, durant les cinq années suivantes, le costumier Robert Prévost tout en exerçant cette profession pour le compte de Radio-Canada. Durant cette période, Barbeau trouvera néanmoins le moyen de jouer au théâtre, dans *Piccolo*, et de faire de la figuration dans les Beaux-Dimanches et le music-hall d'Hélène Bédard.

Mais l'aiguille a pris le dessus et au début des années 60 il signe sa première série de costumes pour le TNM et quelques décors pour la Nouvelle Compagnie Théâtrale. En 1963, L'Ecole Nationale de Théâtre l'engage pour donner des cours à temps partiel dans l'atelier de confection. Dix ans plus tard, il deviendra chef de la section décoration et consacrera 810 heures par année à cette activité.

En conclusion François Barbeau voulait devenir comédien.

PAGE E 4

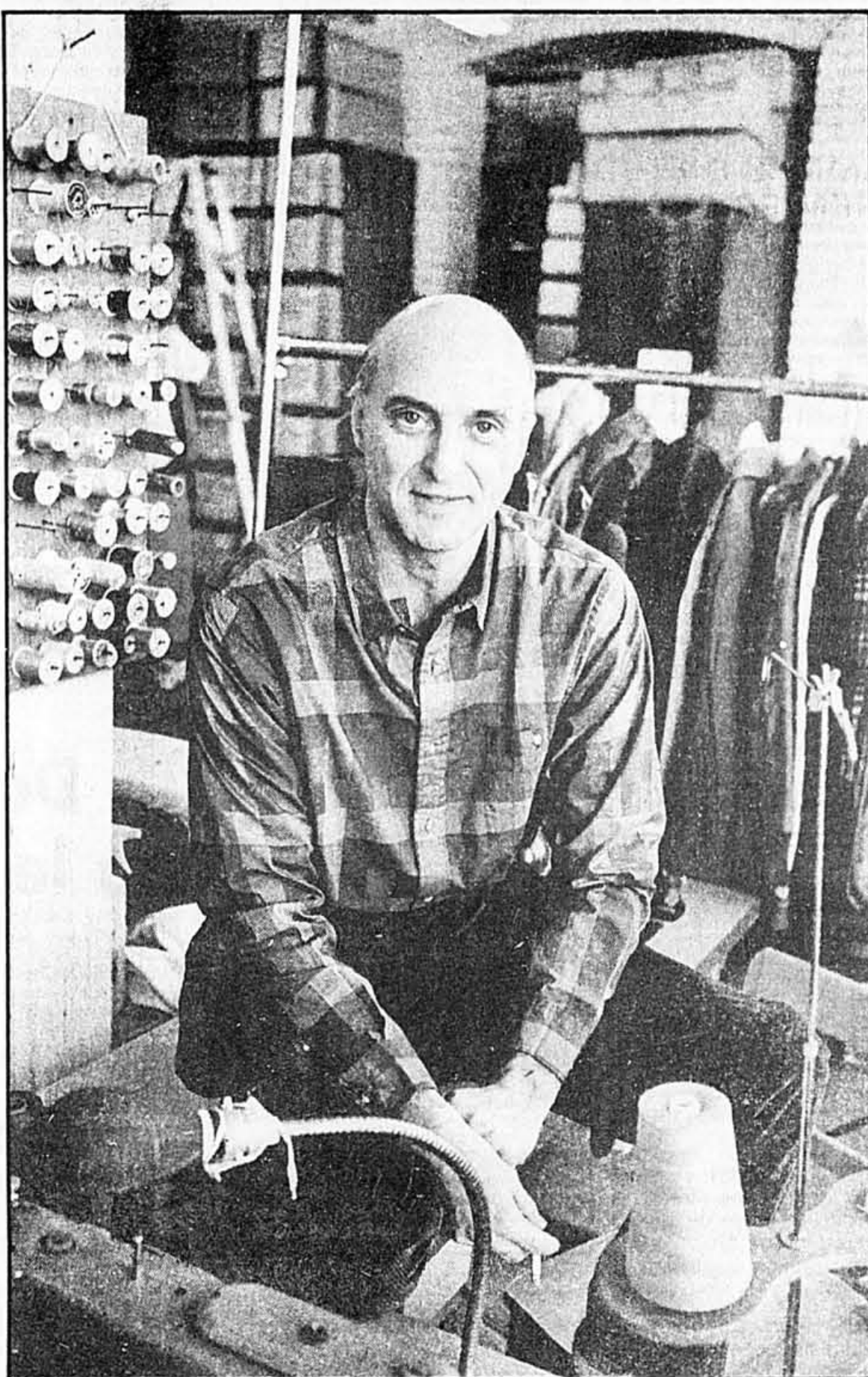


Photo Michel Gravel



Wolfgang Rihm

Lenz, un génie fou à la SMCQ

■ Le nom de Wolfgang Rihm est totalement inconnu du grand public mélomane. Dans les milieux plus spécialisés de la musique contemporaine, c'est une très faible minorité qui le connaît.

CLAUDE GINGRAS

Un nom encore plus obscur, c'est celui de Jakob Lenz. Ce n'est pas un musicien mais un poète.

C'est donc à une double découverte que nous invite la Société de Musique contemporaine du Québec en présentant *Jakob Lenz*, «opéra de chambre no 2», en 13 tableaux, de Wolfgang Rihm. Exceptionnellement, ce programme (le quatrième de la

PAGE E 6



ÉVA: du cinéma en noir et blanc

■ Avec sa voix lourde, son accent germanique, ses chansons qui grattent l'épiderme, on s'est bâti une image plutôt noire d'Eva. Une image de chanteuse qu'on disait réaliste comme Gréco, comme Piaf. Et pourtant Piaf savait faire rire, Gréco ne s'est jamais laissée bouffer par la vie. Eva, encore mieux: «Vous êtes un soleil», lui avait dit Barbara.

JEAN BEAUNOYER

Un rire d'enfant qui ne vieillit pas, des yeux qui veulent tout voir à la fois et des propos qui voyagent dans le temps. Rien d'une entrevue linéaire.

«Cette température froide du Québec, les gens d'ici, tout ça c'est très slave. J'aime le Qué-

bec mais pas pour m'y installer. J'ai besoin du stress parisien, j'aime Londres, marquée par Berlin et je suis de plus en plus européenne».

Passeport allemand, résidence française, canadienne, anglaise sûrement, un album conçu au Québec, spectacles en province, à Montréal, à New York (au Carnegie Hall), en Europe mais ancrée dans un petit café d'Outremont, comme un port d'attache.

«Je suis Allemande et j'en porte la croix et c'est à 37-38 ans qu'on est le plus marqué. Je ne crois pas aux auto biographies, aux thérapies et c'est pourquoi j'écris actuellement un livre qui paraîtra à l'automne. C'est une suite de récits, de flashes... Vous savez, je suis très paysanne».

PAGE E 9

DENIS MARLEAU, DANIEL LÉVEILLÉ ET «THÉORÈME 85»

Le danseur et le comédien

■ «Le danseur se défend; le comédien défend son rôle». Poser cela comme le font l'auteur Denis Marleau et le choré-

JEAN-PAUL BROUSSEAU

graphe et danseur Daniel Léveillé dans *Théorème 85* (présenté au Quat'Sous), c'est aller plus avant dans la problématique de la forme danse-théâtre. Cela s'inscrit dans une évolution créatrice normale de part et d'autre, m'ont-ils fait comprendre en entrevue, au lendemain de la première de leur oeuvre.

Prenons d'abord Marleau.

Il avait notamment travaillé avec le chorégraphe Edouard Lock pour *La centième nuit de Mishima*, un «no moderne dansé et chanté». Puis avec Ginette Laurin, une autre danseuse et chorégraphe, dans *Portrait de Dora* — abordant aussi, dans une oeuvre d'après Hélène Cixous, l'une des histoires de cas de la psychanalyse freudienne, ce qui n'est pas sans utilité pour *Théorème 85*...

Puis ensuite Léveillé.

Sans remonter les quelque 10 années de chorégraphies et de

danse-théâtre qu'on lui doit, il enseigne depuis un an la danse aux comédiens qui étudient au Conservatoire du Québec à Montréal. Mais il a lui aussi exploré quasiment dans toutes ses oeuvres la nature de l'amour et de l'érotisme.

Est-ce facile pour les gens de théâtre d'aller vers la danse, et pour ceux de la danse, d'aller vers le théâtre?

«J'ai l'impression que les deux formes sont contradictoires mais j'ai de plus en plus envie de travailler avec des acteurs qui seraient aussi danseurs», déclare Marleau. Et Léveillé de ren-

chérir: «En théâtre, l'émotion crée le mouvement. En danse, c'est le mouvement qui crée l'émotion.» En d'autres termes, disent-ils quasiment tous deux en même temps, le comédien a beau dépendre du metteur en scène et le danseur du chorégraphe, le problème est ailleurs. Un acteur ne sait ni où ni comment bouger avant d'avoir ressenti ce qui doit passer; le danseur, lui, ne sent rien sinon dans et par l'exécution dynamique même du mouvement.

«Depuis des années, nous réintégrons la réalité du corps, rap-

PAGE E 6



Michèle Magny, Martin Faucher, Myriam Moutillet, Nathalie Gadouas et Alain Fournier

MICHEL BLANC
ANÉMONE

UN FILM DE PATRICE LECONTE

AVEC MICHEL RIVARD
XAVIER SAINT MACARY
CATHERINE GANDON
PASCAL ROCARD
CHRISTOPHE MALAVOYSCÉNARIO JOSEPH MORHAIME
ADAPTATION PATRICE LECONTE
JOSEPH MORHAIME
MICHEL BLANCDIALOGUE MICHEL BLANC
MUSIQUE WILLIAM SELLER
PRODUCTION FILDEBROC
FILMS CHRISTIAN FECHNER

LA COMÉDIE NOUVELLE VAGUE QUI VOUS SECOUE DE RIRES...

MA FEMME
S'APPELLE

Reviens

Tous les jours: 1:00 - 2:45
- 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:50BERRI 1
ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115POUR
TOUS

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Nos ancêtres les Grecs

■ Les dieux de l'ancienne Grèce étaient pleins d'esprit. Ils avaient le bon goût d'avoir tous les défauts des hommes. Ils se trompaient entre eux, se jouaient tout un tas de mauvais tours, se jalouaient, se vengeaient. Ils s'amusaient également beaucoup. Parfois, ils prenaient forme humaine, pour



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

aller un peu sur terre où les distractions et la bonne nourriture sont plus fréquentes, sans doute, que sur l'Olympe.

Le seul moyen de reconnaître un dieu était alors de bien observer trois choses: il ne transpirait pas; il regardait le soleil sans cligner des yeux; son corps ne faisait pas d'ombre (Un vieux Grec ajoutait cette quatrième qualité: le dieu ayant pris forme humaine ne sent jamais l'ail, même après avoir mangé ce délicieux concombre allié que l'on sert dans les restaurants helléniques).

Heureux peuple, dont la religion ignorait la culpabilité et la peur de l'enfer! L'enfer, c'était un lieu de passage où l'on se refaisait une virginité, à peu de frais, entre deux incarnations terrestres. Bien agréable façon de croire!

La mythologie grecque a beau-

coup servi: aux poètes, aux romanciers, aux peintres. Mais Denis Lindon s'en sert d'une nouvelle manière dans cet excellent livre, *Les dieux s'amuse*, qui se lit tantôt comme un roman, tantôt comme une suite de nouvelles.

Le sous-titre: *Précis de mythologie grecque*, donne bien le fond du livre. Mais la forme contredit son sérieux. Imaginons que l'on raconte à la façon d'aujourd'hui les excellentes aventures qui surviennent aux dieux et demi-dieux de l'Olympe. Que l'on envisage Jupiter comme un politicien rusé, prenant le pouvoir pour le garder... Neptune, en gentleman-farmer... Mercure en enfant gâté... Hercule en brute sympathique... Et que surviennent les dames, déesses, nymphes, naïades et sirènes, tout entières à leurs proies attachées.

Voilà Oedipe qui fait des complexes. Hippolyte qui devient homosexuel. Thésée fou d'Ariane. Vénus folle d'Adonis... Et Jupiter lui-même, le souverain Jupiter, qui tourne au macho insatiable et rageur. C'est une vraie cour des miracles, c'est énorme, rabelaisien et continuellement intéressant. C'est ce que l'on nous propose durant cet hiver inévitablement glacial, et, ma foi, ce n'est pas de refus.

Tant qu'à y être, en Grèce, et si l'on aime la nature ensoleillée, on pourrait se procurer *Le bouquet d'Athènes*, les plantes dans

la mythologie et l'art grecs. C'est un livre petit de taille et pourtant complet, un véritable dictionnaire, ou une flore, avec des photographies superbes.

Tout ce que la mythologie contenait de naturel s'y trouve. D'abord le paysage de l'Antiquité, comme si vous y étiez. Puis les cultes et les légendes jaillis d'une nature sauvage et généreuse. Ensuite, l'art des simples, les plantes médicinales ou magiques, les remèdes des anciens médecins. Enfin, comment les formes, les couleurs et les lignes de la végétation grecque influencent l'art.

On pourrait presque appeler ce livre une mythologie naturelle: celle de nos ancêtres les Grecs, qui naturellement tenaient déjà leur science de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe. Pas besoin d'être botaniste pour apprécier ce livre, car les photos sont d'un livre d'art et le texte d'un livre d'histoire: l'histoire de notre civilisation. On s'aperçoit vite que le passé lointain se trouve à deux pas de nous et que rien ne vieillit moins que la nature, et l'art qu'elle inspire.

LES DIEUX S'AMUSENT, précis de mythologie grecque, par Denis Lindon, 312 pages avec un index, Éditions J.C. Lattès, Paris, 1984.

LE BOUQUET D'ATHÈNES, les plantes dans la mythologie et l'art grecs, par Hellmut Baumann, traduit de l'allemand par Roger Barbier, 250 pages, relié, plus de 500 photographies. Éditions Flammarion, Paris, 1984.

LÉON URIS EN TRADUCTION

Les bons juifs et les méchants arabes

■ Le Proche-Orient est un point chaud du globe depuis plusieurs décennies déjà. Dans *Le Hadj*, Léon Uris fait l'histoire romancée de la Palestine, mais son approche est très partielle.

FRANCINE OSBORNE

En effet, tout au long du livre, les Arabes sont décrits comme des gens fourbes, haineux, malpropres, paresseux et mal organisés. Les Juifs, par contre, sont honnêtes, bien disposés envers les autres, propres, industrieux et bien organisés. Le lecteur n'a pas à parcourir plusieurs chapitres avant de savoir qui sont les bons et qui sont les méchants et à la longue, il faut admettre que c'est agaçant. Une petite dose de nuances aurait été la bienvenue.

Par contre, *Le Hadj* a de toute évidence nécessité de nombreuses recherches et semble fiable dans ses aspects historiques. Comme roman, c'est aussi un excellent ouvrage.

Léon Uris n'est pas le premier venu. Le romancier américain est célèbre depuis la publication d'*Exodus*, en 1959. D'autres romans ont suivi, dont *Mila 18* en

1962, *Armageddon* en 1962, *Q.B7* en 1971, et *Trinité* en 1977, cette dernière oeuvre rotant de façon très émouvante les soulèvements en Irlande au début du siècle.

Le Hadj, c'est l'histoire du chef d'un village arabe, Ibrahim, et de sa famille. Dans les années 1920, on assiste à l'implantation d'un kibboutz en face du village palestinien de Tabah.

Ibrahim, et surtout son fils Ismaël, vivront et subiront les événements tragiques des différentes guerres entre Juifs et Arabes. Contre leur gré, les habitants de Tabah devront quitter leur village. Les dirigeants arabes estiment que ce départ « temporaire » est nécessaire pour laisser le champ libre à leurs armées « victorieuses ».

Mais les habitants de Tabah ne retourneront jamais dans leur village et devront s'accommoder de la vie sordide des camps de réfugiés.

Le roman s'achève vers la fin des années 1950, mais Uris a réussi, à travers la période 1924-1957, à bien situer le problème du Proche-Orient. Léon Uris illustre de façon très convaincante les aspects tragiques et insolubles de cette situation.

En dépit de sa partialité, l'auteur n'a rien perdu de ses qualités de romancier. Il décrit de façon très attachante la vie familiale d'Ibrahim, les coutumes musulmanes, les tentatives d'émancipation de Nada, la plus jeune des filles du Hadj. Et l'on ne peut que se passionner pour les aventures d'Ismaël, le fils préféré d'Ibrahim, qui non seulement arrive à apprendre à lire et à écrire mais participe à des fouilles archéologiques et agit comme assistant d'un éminent professeur.

Le Hadj est aussi un livre violent, l'action se situant à une époque et dans une région du monde où guerre et terrorisme sont fréquents. La vie n'y est pas une partie de plaisir tous les jours et cela se sent dans le livre de Léon Uris. L'auteur, par contre, a bien su rendre ces aspects violents, sans s'y complaire. Il est dommage qu'il n'ait pas fait preuve de la même modération dans son évaluation humaine et politique des protagonistes en conflit au Proche-Orient.

Léon Uris, *LE WADJ*, Collection Best-sellers, Éditions Robert Laffont, Paris, 1984, 557 pages, \$19,95.

Le Dalai Lama, ou le Tibet en exil

■ Après nombre d'albums sur Jean-Paul II et sa visite au Canada, voici un livre sur un autre chef spirituel universellement connu et qui est également venu au Canada il y a quelques années, le Dalai Lama. Ce der-

nième, S.S. Tensing Gyatso, ainsi que des scènes de la vie des lamas et des milliers de réfugiés tibétains réunis autour de lui. On y assiste aux cérémonies et aux rites de cette tradition bouddhique dont certaines pratiques demeurent pour nous mystérieuses, comme la consultation de l'oracle de Netching exceptionnellement illustrée dans l'album.

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

nier a en propre avec le pape d'être un chef d'État sans véritable État, puisque l'occupation du Tibet par la Chine l'a contraint à vivre en exil à Dharamsala, dans les contreforts de l'Himalaya, au nord de l'Inde.

L'album présente de splendides photos du XIVe Dalai Lama lui-

même, S.S. Tensing Gyatso, ainsi que des scènes de la vie des lamas et des milliers de réfugiés tibétains réunis autour de lui. On y assiste aux cérémonies et aux rites de cette tradition bouddhique dont certaines pratiques demeurent pour nous mystérieuses, comme la consultation de l'oracle de Netching exceptionnellement illustrée dans l'album.

Par sa patience et sa détermination, le XIVe Dalai Lama a su maintenir un foyer de culture tibétaine en exil et réussi même à en faire rayonner l'influence à l'extérieur, par ses nombreux voyages en Europe et en Amérique.

Il faut souligner à ce propos la publication, dans la nouvelle collection «Orient secrets», d'un livre d'honnête vulgarisation sur le Bouddhis-

me tibétain par Jean-Michel Varenne. Comme tous les livres de cette collection, qui comprend le *Yi King*, le *Tantrisme*, les *Yogas*, le *Soufisme*, le *Zen* et le *Chamanisme*, celui-ci se base sur une documentation sérieuse dont fait foi la bibliographie qui regroupe à peu près tous les ouvrages importants parus en français sur le bouddhisme tibétain.

LE DALAI LAMA, chef spirituel et chef d'État, album photographique de Antoine Borromée, textes de Dagpo Rimpoche et Claude Laforêt, éd. Olivier Orban 1984. \$65. LE BOUDDHISME TIBÉTAÏN, par Jean-Michel Varenne, coll. «Orient secrets», M. A. éditions 1984. 155pp.

À tous les artistes de profession et de coeur

Un célèbre pianiste allemand du début du siècle suggérerait à ses élèves, ainsi qu'à tous ceux attirés par les arts, de suivre une psychanalyse et de faire de la danse classique. Cette dernière discipline pour que le corps, en acquérant souplesse et maîtrise, devienne le parfait véhicule de notre être.

Par contre, nous avons tous un coin sombre dans notre vie, une pièce dont nous n'avons jamais ouvert la porte, ceci nous occasionne plus ou moins de désagréments, des contraintes, des détours, des interdits, et nous empêche de mettre à profit le maximum du potentiel latent en chacun de nous.

Nous sommes tous engoncés dans des cadres très rigides qui entravent notre épanouissement, le milieu, la famille, la profession, nos vues limitées, nos peurs, nos échecs répétés sont autant d'obstacles à la libre expression de nos talents et aspirations. La psychanalyse, tout en éclairant les coins sombres nous permet de devenir plus libre, plus créateur, plus sûr de soi.

Sur rendez-vous seulement: 522-9861

ST-DENIS
OUVERT 7 JOURS
1000 à 2200

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MÊME LE DIMANCHE
LIVRES USAGÉS
sur tous les sujets
réduits de
40% à 75%

100,000 TITRES DIFFÉRENTS
VENTE ET ACHAT

La Bouquinerie St-Denis
3770, rue St-Denis, Montréal (près av. des Pins)
799, av. du Mont-Royal est, Montréal (coin St-Hubert)

DERNIÈRE CHANCE
CE SOIR
Pour assister à la conférence
d'ALEXANDRE LACHANCE

POURQUOI ÊTES-VOUS NÉ?

Alexandre Lachance
Alchimiste
84 ans

Pour la première fois dans l'histoire de la pensée ésotérique, un alchimiste authentique propose ouvertement une invitation aux secrets de l'existence.

AUJOURD'HUI 19 JANVIER à 20 H
Centre de l'Université
140 Crémazie Ouest (métro Crémazie)
Suite 1107 (Salon Théocentrique)
Entrée: 7.00\$ Tél.: 384-0992

Comment atteindre l'énergie intérieure et surmonter le stress.

La recherche scientifique a démontré que la MÉDITATION TRANSCENDANTE procure des bienfaits physiologiques profonds tels que: développement d'une santé parfaite et renversement du processus de vieillissement.

Conférences d'information sur le programme de MÉDITATION TRANSCENDANTE

À Montréal: Dimanche 20 janvier à 13 h 30 au pavillon Hubert-Aguin de l'UQAM, 400, rue Sainte-Catherine est, local A-1730 (métro Berri-de Montigny)
Dimanche 20 janvier à 20 h à l'école La Mennais, 6521 rue Saint-Denis (métro Dequignon)
Mercredi 23 janvier à 20 h, Place Dupuis, 900, boul. de Maisonneuve est, local P-3715 (métro Berri-de Montigny)

MAHARISHI MAHESH YOGI
Entrée libre
Renseignements
288-6921

LIBRAIRIE
SONS et LETTRES
La grande librairie
du sud-ouest
de Montréal

SPECIAL DU JOUR
GUIDE DE L'AUTO
Ord. 13.95\$
995\$

OUVERT 7 JOURS
4150 RUE WELLINGTON
Verdun
769-2321

Présentation des livres écrits par Alice A. BAILEY

L'oeuvre d'Alice Bailey apporte une importante contribution à la littérature spirituelle. Sur les 24 livres parus sous son nom, 19 sont le résultat de sa collaboration avec un sage tibétain, Djwhal Khul appelé parfois D.K. ou le Maître Tibétain.

Ces 19 livres représentent 30 ans d'effort et de collaboration. D.K. en aurait transmis le contenu à Alice Bailey par télépathie. Alice A. Bailey n'était pas un médium dans le sens habituel du terme, mais plutôt une participante active et éveillée.

Nombreux sont ceux qui pensent que les profonds enseignements répandus grâce à ce travail sont l'expression la plus avancée de la révélation divine faite à l'humanité ainsi que la représentation la plus étendue de la Sagesse Immémoriale.

Les livres couvrent un vaste domaine d'information et mettent l'accent sur la nouvelle science du contact avec l'âme et la démonstration des principes spirituels dans la vie quotidienne. Le but des enseignements est de poser des bases nécessaires à la démonstration des vérités ésotériques et des réalités spirituelles et d'apporter la connaissance nécessaire au passage de l'humanité dans le Nouvel Âge, après assimilation et juste utilisation de l'information.

Les auteurs ne formulent aucune prétention à une quelconque autorité mais demandent simplement que l'information et l'enseignement soient acceptés ou rejetés selon les seuls critères de leur propre utilité et du développement du processus intuitif individuel.

Année de publication	Titres	Nombre de pages
1922	**La conscience de l'atome...	93
1922	Initiation humaine et solaire...	207
1922	Lettres sur la méditation occulte...	364
1925	Traité sur le feu cosmique...	1102
1927	La lumière de l'âme (Yogas Sutras de Patanjali, paraphrasés par le Tibétain, commentés par A.A.B.)...	366
1930	**L'âme et son mécanisme...	160
1932	**De l'intellect à l'intuition...	176
1934	Traité sur la magie blanche...	580
1936	Psychologie ésotérique 1, vol. I...	445
1937	**De Bethléem au Calvaire...	237
1942	Psychologie ésotérique 2, vol. II...	626
1944	État de disciple dans le Nouvel Âge, vol. I...	914
1947	Problèmes de l'humanité (Édition révisée en 1964)...	194
1948	Le retour du Christ...	154
1949	La destinée des nations...	142
1950	Le mirage, problème mondial...	198
1950	La télépathie et le corps éthérique...	199
1951	Astrologie ésotérique...	626
1951	**Autobiographie inachevée...	320
1953	Généralisation ésotérique...	613
1954	Éducation dans le Nouvel Âge...	136
1955	État de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II...	740
1957	Extériorisation de la hiérarchie...	840
1960	Les rayons et les initiations...	640

** Ces ouvrages ont été écrits par Alice Bailey elle-même.

VOUS POUVEZ EMPRUNTER CES LIVRES DIRECTEMENT DE NOUS PAR LA POSTE OU PAR L'ENTREMISE DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET ÉTUDIANTE

Bibliothèque de l'Association québécoise de la bonne volonté
Case postale 70, Succursale Saint-Martin,
Ville de Laval, Québec H7V 3P4

BEST SELLER NORD-AMÉRICAIN
MAINTENANT DISPONIBLE AU QUÉBEC

DENNIS JONES
LE PLAN RUBICON

438 pages \$14.95

Le meilleur «Thriller» des dernières années, peut-être prophétique!

Une critique unanime:

«Une histoire aussi effrayante et réaliste qu'il est possible de tolérer sans se suicider. Explosif.» (The Toronto Star)

«Un Thriller saisissant, d'un réalisme angoissant, sur la menace très réelle d'une guerre nucléaire.» (Halifax Chronicle)

«Le Plan Rubicon pourrait bien être le livre sur lequel on se basera pour juger les autres romans du genre.» (Philippe Van R.J.N.T.)

«Un sacré bon livre... une histoire palpitante.» (Los Angeles Times)

En vente partout
Éditions Pierre Tisseyre

BOUQUINEZ À L'AISE
À
L'AGENCE DU LIVRE
1246, rue St-Denis, Montréal
Tél.: 844-6896

L'ÉCHANGE
CHOIX & QUALITÉ

DISQUES
LIVRES ET
CASSETTES USAGÉS

VENTE
d'inventaire
DU 17 AU 31 JANVIER

15% d'escompte sur
tout les livres et
cassettes en
magasin

3894 SAINT-DENIS
MONTRÉAL
H3A 1H1

3890 WELLINGTON
VERDUN
H3G 1A2

LITTÉRATURE

FRANCINE OUELLETTE

Une tonne de bon mélo

Ils ont fait un petit livre ou deux, les voici partis pour la gloire. On les voit, on les entend partout. Demain, après-demain, ils vont entrer dans la confrérie des boursiers. Ils sont sacrés écrivains par leurs pareils et désormais, tout le monde leur devra respect et admiration. Pendant ce temps, d'autres auteurs en herbe s'aventurent tout seuls dans l'immense entreprise de l'écriture. Ils y mettent des mois, des années même, certainement déchirés entre la foi et le doute. Peu à peu, une oeuvre naît et s'y retrouve un univers qui n'existait pas avant, qui sans eux n'aurait jamais existé. J'aime penser que Francine Ouellette a agi ainsi, laissant venir à elle l'idée de son livre, puis l'écrivant lentement, comme on répond sagement à un désir pourtant très vif.

Le résultat aurait pu n'être ja-

mais connu publiquement. Faute d'éditeur — ils ont peur des gros livres —, l'auteur aurait-elle continué ? Mais voici le roman, qui sent le papier neuf et l'encre frai-



RÉGINALD MARTEL

che. On le soupèse, on le feuillette, on le met de côté. On y jette un coup d'oeil encore puis on attend, peur d'être déçu, peur que l'univers enfermé dans les mots n'atteigne pas en soi ce qu'on espère vaguement, quelque chose qui soit près du miracle, peur que la fusion amoureuse de la lecture et de l'écriture ne se produise pas.

que le roman soit un fruit sec. Et puis voilà, on plonge, on disparaît. Pendant des jours et des nuits le réel ne sera pas surtout dans les gestes quotidiens, mais dans un livre qui peu à peu habite le lecteur, lui donne à rêver, donc à vivre.

Jamais parfait, le miracle. Il reste que le roman de Francine Ouellette, moins par quelque magie de l'écriture que par l'ampleur et la générosité du propos, ne laisse pas flirter son lecteur, qui bientôt connaît les personnages aussi bien que s'ils existaient ailleurs que dans la fiction, les accompagne dans leur folie ou leur banalité, les juge pour tantôt les condamner, tantôt les absoudre. Vraiment, on les reconnaît dans la rue, ces personnages, car on les a longuement fréquentés. Ça n'arrivera pas : ils ont vécu il y a bien longtemps, au tournant

du siècle, quelque part dans les pays de colonisation ouverts dans les Laurentides, plus haut que Sainte-Agathe. Ils ont arraché aux Amérindiens un morceau de forêt et à cette forêt l'espace de leur survie, ils ont pris souche à leur tour, ils ont bâti maison et famille, cherchant à gagner, par l'esclavage du travail, une autonomie, une liberté que refusait la ville à ses nouveaux prolétaires, eux-mêmes fils et filles de paysans.

L'épopée à l'envers

L'auteur n'a pas retenu surtout la dimension épique de l'aventure des colons, encore que l'espace romanesque soit si vaste que la conquête du territoire y trouve aussi sa place. Car l'épopée a son envers, ici le recul progressif des premiers habitants, toujours plus haut vers le nord, vers les territoires encore vierges ou s'exercent leurs métiers traditionnels. Francine Ouellette a bien saisi les aspirations également légitimes des envahisseurs et des autres. Par le choix des situations et des personnages, elle a essayé d'imaginer un partage équitable des ressources, dans un enrichissement culturel mutuel. Mais on ne refait pas l'histoire, même dans les romans ; tout au plus peut-on l'annoncer, quand on voit loin et qu'il n'est pas trop tard.

Vers la fin du XIX^e siècle, au moment que commence le roman, commence aussi la chute définitive de Gros-Ours, contraint de s'installer ailleurs quand arrivent les réfugiés de la ville. Victime d'une notion de progrès qui lui est étrangère, il est victime aussi du mépris total dans lequel la culture populaire, informée par les chefs religieux, tient les Amérindiens, ces « bourreaux des martyrs ». Dans un pays dur, où le partage minimal de l'expérience serait un atout pour tous, s'installe tout de suite le mépris et les vexations qu'il inspire. Ce n'est pas tant la différence raciale qui alimente les conflits : c'est bien davantage le refus de Gros-Ours d'adhérer aux dieux des blancs. Sa fille, Biche Pensive, tentera jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la mort, et encore cela ne la sauvera pas dans l'estime des blancs, de vivre avec eux, dans la dignité, l'impossible partage.

Les groupes étant définis, il reste à présenter les personnages singuliers. Gros-Ours disparaît vite, emporté dans son paradis. Biche Pensive, qu'on lui avait enlevée pour l'enfermer dans un couvent, s'enfuit pour assister à ses derniers moments. La jeune femme, qui adhère autant à la religion de ses ancêtres qu'à celle des chrétiens, choisit de vivre comme son père et de continuer la tradition. Elle rencontre alors



Francine Ouellette

le médecin du nouveau village, Philippe, et l'amour le plus dévastateur naît entre eux. Philippe est marié, il a une ribambelle de fillettes, Biche Pensive lui donne un fils, Clovis, qu'il ne peut reconnaître, puisque des contrôles sociaux exorbitants l'interdisent. Le roman, c'est avant tout l'histoire de ces deux amants romantiques, de leurs tragédies respectives.

Un secret d'amour

Autour de Biche Pensive et de Philippe, tous ceux qui sont provisoirement ignorants de leur secret vivent leur petite vie, bonheurs et malheurs, et la romancière les divise en bons et méchants, comme cela se fait dans les romans populaires auxquels appartient *Au nom du père et du fils*. Ce n'est pas un reproche, au contraire. Ces longs romans qui sont la chronique d'une existence, à la fois tout pleins de poésie et de réalisme violent, de bons et de mauvais sentiments, de drames personnels ou collectifs, pourquoi ne seraient-ils pas inventés et réalisés ici, avec les matériaux qu'offre un pays après tout unique ? Si Francine Ouellette avait décidé de faire de la grande littérature, plutôt que d'écrire une belle histoire, sans doute n'aurait-elle pas réalisé l'impressionnant monument qu'elle vient de signer.

Du côté des bons, une seule famille, d'ailleurs liée d'amitié avec celle de Philippe. Sam Fitzpatrick aussi, arrive presque enfant de son Irlande affamée et qui deviendra une sorte de fils adoptif de Gros-Ours. Sam qui aime Biche Pensive absolument, elle non, mais il doit se résigner à être perçu par les villageois comme le père de Clovis. Côté méchants, on a l'embaras du choix. Le curé Alcide les domine tous. C'est lui qui vole l'enfant Clovis à

la mort de Biche Pensive, c'est lui qui pendant des années en abuse sexuellement, dans le secret de son presbytère, c'est lui encore et toujours qui prétend infléchir la volonté de tous à la sienne, dans un appétit de pouvoir immense. Seul Philippe, médecin des corps, peut résister au totalitarisme du psychopathe, médecin des âmes. Mais il ne le fait pas impunément : Alcide connaît son lourd secret et peut détruire sa réputation et sa carrière.

On dira que tout cela est exagéré, près de la caricature, donc invraisemblable. On dira que le narrateur anonyme du roman est loin d'être impartial, qu'il ne tient pas correctement ses distances, qu'il est romantique au point de s'exprimer parfois dans le poème. Tout cela est vrai peut-être, mais le mélodrame est ainsi, qui garantit l'émotion à toutes les pages, propose ou impose au lecteur des choix moraux bien nets et le tient en haleine pendant des heures et des heures. Certes, le roman n'est pas sans défauts. Les phrases sont souvent compliquées, victimes de la boursoufflure des sentiments que l'auteur veut exprimer. Il y a des longueurs aussi, mais qui ne sont peut-être que des pauses, pour permettre au lecteur de reprendre son souffle. Il reste que cet énorme roman est lisible, et facilement, et surtout prometteur. Francine Ouellette a fait du bon travail dans le genre qu'elle a choisi. Elle mérite d'être encouragée par le grand public auquel elle s'adresse. Par la critique aussi, si seulement elle consent à rabaisser sa fréquente prétention.

Francine Ouellette : *AU NOM DU PÈRE ET DU FILS*, roman, 632 pages. Éditions La Presse, Montréal, 1984.

Savoir écrire

■ A première vue, il s'agit d'un manuel comme il y en a tant, plus utile aux élèves qu'aux adultes. A cause peut-être de sa couverture un peu voyante et simpliste. Puis, en le feuilletant, on s'arrête sur l'explication d'une théorie, sur des exemples, et on se prend d'intérêt pour ce « Guide du savoir-écrire », de Jean-Paul Simard, publié conjointement par les Éditions de l'Homme et les Éditions Ville-Marie.

MARIANE FAVREAU

Il faut, comme les journalistes, vivre de sa plume (joli archaïsme à l'heure des machines électroniques) pour savoir qu'ils sont nombreux ceux qui cherchent à apprendre à écrire, à tourner une phrase correcte, à mettre virgules et majuscules à la bonne place. « Ou avez-vous appris ? Est-ce qu'on enseigne à écrire à l'université ? Comment écrire un poème, un scénario, un article ? » nous demande-t-on souvent.

Et il n'est que de voir la popularité des ateliers d'écriture ou de création littéraire mis sur pied par des groupes de loisirs pour vérifier cet engouement pour l'écriture.

Nul doute, donc, que ce Guide du savoir-écrire répond à un besoin. Et à un besoin d'adulte autodidacte. Il ne donne pas au lecteur l'impression de refaire la « petite école » et de radoter encore des formules grammaticales.

Le livre s'ouvre sur une explication de la communication car écrire, faut-il le rappeler, c'est communiquer quelque chose à quelqu'un. On glisse rapidement

de la théorie de la communication à la phrase, au paragraphe et aux différents procédés d'écriture, à la mécanique pour ainsi dire.

Toute cette première partie du livre est en fait la plus didactique et se présente souvent comme un exercice d'analyse logique. Sous chaque sujet, par exemple « comment varier les tournures », l'auteur donne des explications, exemples à l'appui. Puis il propose des exercices : relever les inversions dans tel texte, par exemple, dont le corrigé se trouve toujours à la fin du chapitre.

Comme le Monsieur Jourdain de Molière qui faisait de la prose sans le savoir, on n'a peut-être pas besoin de se souvenir qu'on fait ici une énumération « paratactique », ailleurs de la « parataxe ou de l'hypotaxe ». Mais il reste intéressant de voir et de pratiquer ces procédés. Malgré tout, le Guide n'abuse pas des termes savants.

La seconde partie du livre, qui explore les différents types d'écrits, est aussi la plus concrète et la plus passionnante. Elle peut s'avérer des plus utiles tant à l'étudiant qu'à la secrétaire, au commerçant ou à l'écrivain en herbe.

On y apprend comment faire un rapport, un résumé, des lettres (d'affaires, de demande d'emploi, d'opinion, etc.), un curriculum vitae. On y touche également la publicité, l'art de prendre des notes, de rédiger un procès-verbal de réunion.

On débouche enfin sur le récit, la narration et de façon générale sur la fiction littéraire. Et le livre



se termine sur une série de conseils et d'exemples concernant la disposition d'un texte et la présentation d'un écrit. Il est complété par un index des sujets, un tableau analytique des matières abordées et une bibliographie.

A ceux qui ruminent des histoires sans parvenir à les écrire, l'auteur offre 15 conseils « miracles » pour apprivoiser la page blanche. Sans doute la fréquentation de ce Guide ne fera-t-elle pas immédiatement des lecteurs autant d'étudiants brillants, de secrétaires parfaites, d'écrivains géniaux. Mais il répond sûrement aux questions que les uns et les autres se posent.

Guide du savoir-écrire, par Jean-Paul Simard, 528 pages. Les Éditions de l'Homme et les Éditions Ville-Marie, Montréal, 1984.

théâtre denise-pelletier

Direction artistique: Jean-Luc Bastien

présente de
Victor Lanoux

LE TOURNIQUET

(L'OUVRE - BOITE)

Une comédie avec
BENOIT GIRARD et **GASTON LEPAGE**

Mise en scène: Sébastien Dhavernas

Décor et costumes: Marie-Josée Lanoix
Éclairages: Pierre Labonté
Musique: Pierre Voyer
Régie: Pierre St-Amant

DÈS JEUDI 24 JANVIER
À L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS, 20h30
AU 4353 EST, STE-CATHERINE, MTL, H1V 1Y2
RESERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES: 253-8974

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au vendredi: 20h. Samedi: 17h, 21h. Dimanche: 15h.

Chacun Sa Vérité

de LUIGI PIRANDELLO

Mise en scène
DANIELE J. SUISSA

Yvette Brind'Amour
Jacques Godin
Catherine Bégin
Jean-Marie Lemieux
Gérard Poirier
Lénie Scoffé
Claire Pimparé
Vincent Davy
Gisèle Trépanier
Claude Préfontaine
Arlette Sanders
Jacques Lorain
Claude Sandoz
Annette Garant

Scénographie: Claude Girard
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Nick Cernovitch

Reservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

CE SOIR 19H
DEMAIN 20H

POIVRE et SEL

Comédie de Gilles Richer
AVEC
GILLES LATULIPPE — JANINE SUTTO
ROBERT RIVARD — DENISE PROULX
FRANCINE MORAND

Avec l'autorisation de RADIO-CANADA

Tous les soirs à 20h
Sam. 2 représentations, 19h, 23h

Reservations: 526-2527
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

Le Théâtre d'la Corvée et Les Gens d'en Bas présentent
La pièce de DARIO FO la plus jouée

MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE

Mise en scène: Clément Cazalais / Avec: Eudore Belzile, Marc Bertrand, Roch Lafortune, Anne Larose, André Legault et Luc Thériault / Scénographie: Robert Paquette

«Eudore Belzile tient le spectacle... qui veut voir une performance d'acteur renversante n'a qu'à aller voir cette production.»
— P. Lefebvre, Le Devoir

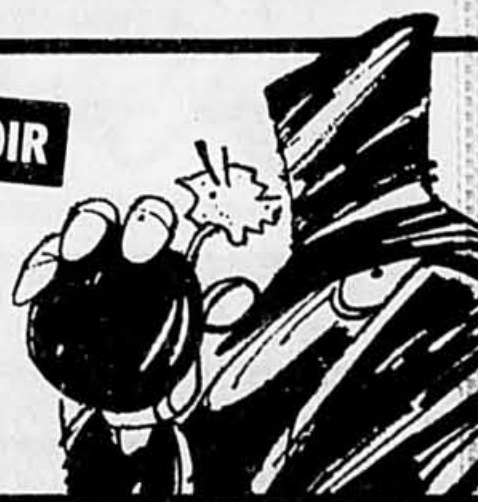
«Les amateurs de théâtre qui vont rater le passage de cette production à Montréal demeureront inconsolables.»
— R. Bernatchez, La Presse

COMPLET CE SOIR

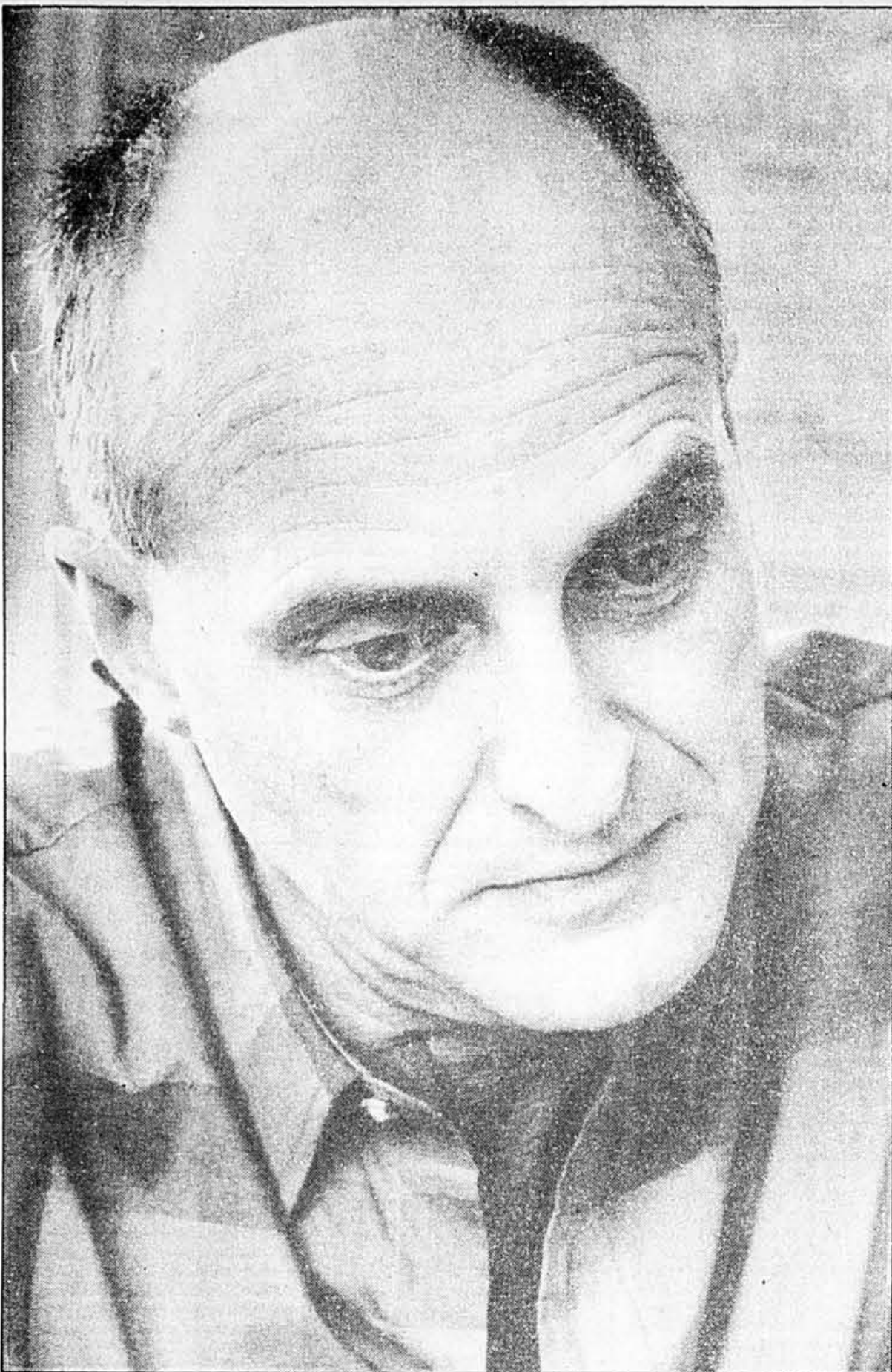
À LA SALLE DE L'ESKABEL

1237 Sanguinet
Métro Berri
Mardi au samedi 20h30
Dimanche 15h00
Réservations: 849-7164

JUSQU'AU 3 FÉVRIER



THÉÂTRE



François Barbeau

photo Michel Gravel, LA PRESSE

FRANÇOIS BARBEAU :

« Je tiens à apporter quelque chose aux gens »

SUITE DE E 1

faire de la scène, mais le destin l'orienta autrement.

Deuxième volet, la mise en scène le hante depuis 15 ans. Pourquoi a-t-il tant tardé à s'y aventurer? «Parce que, répond-t-il, il y a un temps pour chaque chose. Durant toutes ces années j'allais fréquemment au théâtre. J'ai beaucoup observé. De sorte que je sais fort bien aujourd'hui ce que je ne veux pas faire comme metteur en scène.»

La peau du personnage

Troisième volet: le prolongement logique d'une carrière. «Le costume, voyez-vous, c'est la peau du personnage». Avant de fabriquer un costume destiné à un comédien, François Barbeau discute avec le metteur en scène. A quel type de personnage est-il destiné, à quel comédien? Lors des séances d'essayage, il parle avec le comédien. Est-il à l'aise dans ce vêtement? Le costume l'aide-t-il à se rapprocher du personnage etc...? Avec les années il a établi sa propre conception du rôle du costume et du décor dans la pièce. Ils doivent se fondre dans la production. Si le spectateur remarque ces détails c'est parce que la pièce et le jeu des comédiens sont trop faibles ou parce que les costumes et les décors ne correspondent pas au besoin de la création. «Comme metteur en scène, souligne-t-il, je tiens à ce que les gens qui feront les costumes dans la production que je dirigerai aillent dans la même direction que moi.»

L'entourloupette au temps maintenant. Il ne faut pas s'attarder sur le passé, «il y a trop de gens qui ne vivent que de souvenirs. L'important c'est de ne pas arrêter l'évolution d'un être. L'important c'est d'apprendre des choses nouvelles. Chaque fois. On peut très bien s'arranger avec la vieillesse si l'on demeure actif tout le temps.»

La certitude de pouvoir contribuer à combler un vide dans le

théâtre québécois. Voilà qui nous amène directement à la pièce *Duo* du Théâtre d'Aujourd'hui.

Véhiculer des émotions

François Barbeau a donc vu beaucoup de théâtre. Ce qui l'intéresse, des œuvres qui véhiculent des émotions. «Elles sont de



RAYMOND BERNATCHEZ

plus en plus rares. Les gens, aujourd'hui, refusent de vivre de grandes émotions. Moi je ne suis satisfait au théâtre que si je me sens bouger à l'intérieur. Mais les producteurs évitent les œuvres émouvantes, parce qu'ils veulent avoir un public. Mais il y en a tout de même. *Bonne nuit m'man*, *La mort d'un commis voyageur*, *Albertine en cinq temps*. Le fauteuil à bascule.

Cela charrie de l'émotion et c'est correct. Les thèmes importants sont là. L'amour, la solitude dans le métier et dans la vie. Lorsqu'on apprend à vivre avec la solitude on apprend à vivre.

Le Théâtre peut aider à accepter la solitude. Puis il y a les jeunes et les vieux comédiens qui sont pris dans leurs corps, qui ont un talent extraordinaire qui ne demande qu'à éclater. Je pense que je peux contribuer à cela.

«Moi, je tiens à apporter quelque chose aux gens. Dans *Duo*, le public a des choses à apprendre parce que c'est une histoire d'amour et de solitude. Un couple, un journaliste et une danseuse, vit ensemble depuis plusieurs années mais il ne parvient pas à communiquer. C'est un couple maladroit. Lui ne comprend rien à ce que vit sa compagne. C'est

un couple mal assorti. Mais vous savez on ne choisit pas ceux que l'on aime. Il y a malgré tout un sentiment de tendresse dans leur relation amoureuse. Mais ce ne sera pas suffisant pour maintenir l'union qui prend fin après cinq ans. Énormément de gens vivent cela. C'est plutôt une minorité qui vit une relation harmonieuse dans le couple.

Un miroir du vécu

«*Duo*, de Maryse Pelletier, c'est donc un miroir du vécu. Il y a dans cette pièce de la matière à réflexion et je pense que dans chaque pièce il y a quelque chose à trouver. Un spectacle doit nourrir différents niveaux. Mais il faut également du public. Le théâtre sans public, c'est rien.»

François Barbeau est donc emballé par l'expérience de cette pièce qui crée au Théâtre d'Aujourd'hui. Il a voulu que ce soit un travail d'équipe et il s'est entouré de gens pour qui il avait beaucoup d'estime. Les comédiens et comédiennes Hélène Mercier, Paul Savoie, et Gilles Michaud, André Héneault, un de ses élèves à l'ENT qui signera les décors, un autre de ses élèves, Jean-Yves Cadieux, pour les costumes.

«C'est super-important qu'il y ait une connivence avec tout le monde, comédiens, régisseurs, éclairagistes, décorateurs, machinistes, costumiers etc... Les spectateurs pourront voir évoluer les techniciens. Ils seront dans le spectacle, pour sensibiliser le public au fait que le spectacle est fait par d'autres que les acteurs.» Et les décors, les costumes? «Ils seront très épurés. L'accent sera mis sur le texte et le jeu des comédiens. C'est la sensibilité de l'acteur qui importe.»

François Barbeau, de fil en aiguille, n'a pas cessé d'évoluer. «Parce que je tiens à rester disponibles aux autres, parce que l'on peut toujours apprendre quelque chose des autres.»

LE THÉÂTRE DE 4'SOUS PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE UBU

THEOREME 1985

une création danse-théâtre
de Daniel Léveillé et Denis Marleau
inspirée de *Teorema* de Pier Paolo Pasolini
texte de Denis Marleau avec la participation
de Paul Chamberland
avec Carl Béchard,
Martin Faucher, Alain Fournier,
Nathalie Gadouas, Daniel Léveillé,
Michèle Magny et Miryam Moutiller
décor de Claude Goyette
costumes de Christiane Bastien
lumière de Dominique Gagnon

15 JANVIER AU 17 FÉVRIER
mardi au samedi à 20h00, dimanche à 15h00
RÉSERVATIONS: 845-7277
théâtre 4'SOUS
100 est avenue des Pins

DUCEPPE

la grande opération

de JEAN-RAYMOND MARCOUX

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ DERNIER

avec Louise DESCHATELETS, Vincent BILODEAU,
Yvon BILODEAU et Béatrice PICARD

mise en scène de Gilbert LEPAGE
décors: Michel-André Thibault costumes: François Laplante éclairages: Guy Simard

DU 16 AU 27 JANVIER 1985

CKAC 97.3

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Rédevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$.

UNE COMÉDIE SUR LES WAITERS ET SUR VOUS, LEURS CLIENTS

Waiter!

SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 27 JANVIER, 20 H

AVEC RAYMOND CLOUTIER DANIELLE PROULX HENRI CHASSÉ

jusqu'au 26 janvier

O'KEEFE

Producteur délégué: Guy Roy

1450, Ste-Catherine est. coin Plessis (B) Besouly
Guichet 501, 800, 800
Renseignements: 521-4630
Frais de service 0,50\$ par billet

Tickets: 250-3651
Télégram: 250-3782
Visa/Master Card
Frais de service

théâtre FELIX-LECLERC

AUDITIONS

pour le
CHOEUR DE VILLE MONT-ROYAL
(Groupe à but non lucratif)

Direction: Jacques Faubert, premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Orgue: Mme Marcelle Martin Grator

Projets: **CONCERT ET DISQUE**
Oeuvres de LISZT, SCHUBERT, DUBOIS, etc.
Répétitions: jeudi soir, de 20h à 22h

Un nombre restreint de sopranos, altos, ténors et basses sera accepté. Expérience et/ou lecture à vue souhaitable.

Veuillez vous présenter à l'église St-Joseph, 1620, boul. Laird, Ville Mont-Royal, le samedi 26 janvier à 14h.

TRANSFORMATION

THÉÂTRE ET MYTHOLOGIES

Une exploration de nos mythologies personnelles et collectives à base d'improvisation théâtrale, bioénergie, gestalt, techniques de psycho-drame et méditation. Quinze soirées, trois week-ends.

Avec la participation de:
Suzanne Gorceau comédienne
Luc Morisset comédien et bioénergéticien
Ginette Paris auteur de «Réveil des Dieux»
Jean-Marie Delacroix psychologue formé en psychodrame et à la psychologie jungienne

Nous cherchons à faire un lien entre l'art, la psychologie et le sacré. Soirée d'information (gratuite) lundi 21 janvier à 19h30 au 4055 St-André coin Duluth.

Le Zorbou 844-0751
CENTRE DE CRÉATIVITÉ ET D'ÉVEIL

UN VILLAGE DE FOUS

Une comédie de Neil SIMON

Du 12 au 20 décembre 84
Du 4 janvier au 2 février 85

Traduction de Benoît GIRARD
Mise en scène de Gilbert LEPAGE

Louise TURCOT
Michel DUMONT

Hélène LOISELLE
Gilles PELLETIER
Jean-Louis MILLETTE
Roger LE BEL

Kim YAROSHIYSKAYA
Hubert LOISELLE
Jean DESCHENES
Louis DE SANTIS

Décor: Denis ROUSSEAU
Costumes: François BARBEAU
Éclairages: Luc PRAIRIE

CKAC 97.3

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Rédevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

THÉÂTRE ET SPECTACLES

LES PARADIS N'EXISTENT PLUS

JEANNE D'ARC

de
Alice Ronfard

Le rêve enflammé d'une actrice Le rire de Jeanne d'Arc

Ariane Buhbinder, François Camirand, Marie-Denise Daudelin, Anne Dorval, Jasmine Dubé, Christian Girard, Sylvie Gosselin, Judith-Gwendelyn Goulet, Dulcinée Langfelder, Michel Laperrière, Danièle Lévesque, André Naud, Dominique Pétin, Claude Poissant, Lucie Routhier, Jacinthe Vanier, Alice Ronfard.

SALLE
FRED-BARRY
Théâtre de création
4353, Ste-Catherine estMétro Papineau
Autobus 34jusqu'au
2 FÉVRIER 85
mardi au samedi 253-8974
20 h 30

checkers

CE SOIR JUSQU'AU 3 FÉVRIER*

DIRECTEMENT DE NEW YORK:
BROOKLYN, BRONX & QUEENS BAND
(B.B. & Q.)

A LA DEMANDE POPULAIRE
...LA MEILLEURE MUSIQUE FUNKY!
*Sauf les lundis

4514, avenue du Parc (coin Mont-Royal)
276-8525

SOIRÉE D'IMPROVISATION EN DANSE

PRÉSENTE PAR **ckcl97**

SEMI-FINALES MARDI 22 ET 29 JANV.

FINALES 5-12-19 FÉV.

UN SPECTACLE ÉTONNANT!

S.I.D.

Spectacles à 21h
Billets: 6,97 \$ à la porte. Budweiser
5240, ave du Parc inf.: 270-7848

Yves Duteil



IL NOUS DONNE DE SÉDUISANTS FRISONS DE PLAISIR... C'EST DU FIGNOLÉ, DE LA LIGNÉE DES BRASSENS ET DES LECLERC.

Journal de Montréal, Février 84

UN EXTRAORDINAIRE COURANT PASSE... FASCINANTE LIAISON RAREMENT ÉGALÉE.

Le Devoir, Février 84

JEUDI 21, VENDREDI 22,
SAMEDI 23 FÉVRIER — 20h30

UNE PRODUCTION SPECIDICI INC.

UNE PRÉSENTATION **ckcl983**Théâtre
St-DenisBerri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

ET ACHAT PAR CARTE DE CRÉDIT: 288-3782

Le Bistrot d'autrefois La Cite à l'Est

ENTRÉE GRATUITE

VEN., SAM., DIM.
18, 19, 20, 25, 26 et 27 JANVIER
21h30 et 23h30

RICHARD (Joe) LEROUX

1229, rue Saint-Hubert Métro Berri 842-2808

FOYER • MUSIQUE toute la semaine

ENFANT
de 5 à 12 ans

La Troupe du P'tit Monde présente

«CHAGRIN D'OURSON»

de Monique Fournier
les sam. et dim. 14h
6968, ST-DENIS
(métro J.-Talon)
Rés.: 272-4502
Billets: 3 \$

INCIDENT présente de
LEONARD MELFI

BIRDBATH
(LE VALENTIN)

C'est peut-être plus important que vous ne le croyez de recevoir un valentin...

DÈS LE 7 FÉVRIER

Traduction et Mise en scène: Johanne SEYMOUR • Avec Marie DUPONT et Henri CHASSÉ
Scénographie: Christiane Valcourt • Éclairage: Claude Perron

SALLE FRED-BARRY 4353 rue Ste-Catherine Est • Réservation: 253-8974

BERNARD LAGACE

joue **BACH**

un concert d'ORGUE pour inaugurer l'année BACH (1685-1985), présenté par le STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL (direction artistique: Christopher Jackson et Réjean Poirier)

DIMANCHE, 3 FÉVRIER à 20h.
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
(rue Papineau, coin Rachel)

BILLET: 12 \$ à 5 \$ (étudiants, âgé d'or)
ARCHAMBAULT: 500 av. Ste-Catherine
(Frais de 75 \$ par billet)
LETTRE-SON, 1005 ouest, rue Laurier
(ouvert 7 jours/semaine)
À L'ENTRÉE, le soir du concert.
RENSEIGNEMENTS: 279-6561

ORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM

présente une soirée
avec **BILL COSBY**

Jeu 21 Février
20h au Concert
Bowl du Forum
de Montréal

Billets à 19,50\$ et
16,50\$ aux Guichets
du Forum ainsi qu'à
tous les comptoirs
Ticketron.

ORUM • FORUM •

Club Soda
et Budweiser

présentent

CE SOIR ET DEMAIN
ckcl97 24-25-26
présente JANVIER
SUPPLÉMENTAIRE
AVEC GUILDO

les nuits
de Montréal

avec ALYS ROBI

MARDI 22 JANV. 6,97\$

ckcl97 présente
S.I.D.
LES ÉLIMINATOIRES
VEN. 25 JANV. GRATUIT

A MINUIT:
BILLY BRAGG
D'ANGLETERRE
SAM. 26 JANV. 9,50\$

A MINUIT:
NUT BRESILIENNE
AVEC
ULTIMA HORA
DIM. 27 JANV. 9,50\$

18h30 et 21h30
UNKNOWN COMIC
AVEC TED ZIEGLER
LES LUN. 21-28 JANV. 9,50\$

A 21h00:
LES LUNDIS DES
HA-HA
31 JANV. AU 2 FÉV. 12,50\$

ckcl97 présente
MARIE-MICHELLE DESROSNIERS
DIM. 3 FÉV. 8,50\$

SOIRÉE
«ROCKABILLY» AVEC
Shakin Pyramids

21h30

TOUS LES MERCREDIS
ckcl97 présente
EMPIRE DES FUTURES STARS

BILLET
AU CLUB
SODA ET TICKETRON

270-7848
5240, av. du Parc

Le THÉÂTRE FÉLIX-LECLERC, en collaboration
avec LA RELEVÉ à MICHAUD

présente une comédie de Marie-Thérèse
QUINTON

HONORIUS UN JOUR **HONORIUS TOUJOURS**

Claude MICHAUD Louise LAPARÉ Jean-Pierre CHARTRAND

Mise en scène: CLAUDE MAHER

Du 12 au 24 février 20h00
Guichet: 521-4650 dimanche: 18h00 à 20h00
Lundi: midi à 18h30 - mar. au sam.: midi à 20h30
1450, Ste-Catherine est rés.: 288-3782

Cendres

de DAVID RUDKIN
traduction de PAUL LATREILLE
mise en scène de PIERRE COLLIN

FRÉDÉRIQUE COLLIN
THOMAS DONOHUE
ROGER LÉGER
JOCELYNE TARDIF

Musique
Louis BAILLARGEON
régie
JENNY TESSIER

«À voir... pour ceux qui n'ont pas renoncé à la réflexion.»
R. Bernatchez, LA PRESSE

«Frédérique Collin: ... une attitude entière, forte, comme on en voit pas souvent au théâtre.»
R. Lévesque, Le Devoir

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR THÉÂTRE
2075 BOUL. ST-LAURENT
Rés.: 843-4166

Présentement à
l'affiche à 20 h 30.
Relâche le lundi

Le Café de la Place

Andrée Lachapelle
Jean-René Ouellet

dans une production de la
Société de la Place des Arts
de Montréal

La Manoeuvre

de Lewis John Carling
Traduction: Jean Leclerc

Mise en scène:
Daniel Roussel
Scénographie et éclairages:
Michel Demers

Du 9 janvier
au 23 février 1985
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 2 \$
Restaurant et bar

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

TPG présente
de PATRICK MEYERS

«K2, un suspense du tonnerre,
...obligatoire pour les amateurs de théâtre.»
New York Times

CE SOIR
ET
DEMAIN

K2

GUY NADON • RAYMOND LEGAULT

traduction: RENÉ DIONNE mise en scène: YVAN PONTON
scénographie: MARCEL DAUPHINAIS éclairage: LUC PRAIRE

UNE PRODUCTION DU
THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

3 DERNIÈRES
CE SOIR: 17h, 21h
DEMAIN: 19h30
centaur

Le centre des arts de l'ancienne bourse 288-3161
453, St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1 Métro Place d'Armes

HA-HA

31 JANV. AU 2 FÉV. 12,50\$

ckcl97 présente
MARIE-MICHELLE DESROSNIERS
DIM. 3 FÉV. 8,50\$

SOIRÉE
«ROCKABILLY» AVEC
Shakin Pyramids

21h30

TOUS LES MERCREDIS
ckcl97 présente
EMPIRE DES FUTURES STARS

BILLET
AU CLUB
SODA ET TICKETRON

270-7848
5240, av. du Parc

DUO

POUR VOIX OBSTINÉES

théâtre
d'aujourd'hui

TEXTE: MARYSE PELLETIER MISE EN SCÈNE: FRANÇOIS JARREAU
AVEC HÉLÈNE MERCIER-PAUL SAVOIE / GILLES MICHAUD
DÉCOR: ANDRÉ BÉNAULT COSTUMES: JEAN-YVES CADEAUX
ÉCLAIRAGE: JOCELYNE PROLYA SON: FRANÇOIS TRIDEAU

JUSQU'AU 9 FÉVRIER / MARDI AU SAMEDI 20h30 / DIMANCHE 15h
2 BILLET (ADULTE) POUR LE PROX. D'UN SEUL SAMEDI-JE QU'AU 25 JANVIER
RÉS.: 323-1211 / 1207 PAPINEAU, MÉTRO PAPINEAU

LES RÉCITALS Grand Marnier

Jean-Pierre
RAMPAL
flûte

John
STEELE RITTER
piano et clavecin

**LUNDI,
LE 11 FÉVRIER
20h00**
Billets: 25\$, 17\$, 11\$

Une présentation
OSMI

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichets: 514 842-2112
Redevance de 75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

HANDEL: Sonate en la mineur
(Sonate "Halle" no 1)
TELEMANN: Sonate en si bémol majeur
C.P.E. BACH: Sonate en sol majeur,
W.133 "Hamburger"
J.S. BACH: Sonate en si mineur,
opus 44
MOSCHELES: Sonate en la majeur,
opus 44
ENESCO: Cantabile e Presto
BORNE: Fantaisie brillante sur "Carmen"

THÉORÈME 85

Communication muette et présence érotique

pelle Marleau. Mais les comédiens se sentent insécurisés et perdus là-dedans. Le danseur, lui — et cette fois, la remarque vient de Léveillé — passe directement par le corps et trouve ainsi la charge érotique à faire passer. Marleau cite Pasolini: «L'imaginaire est un danger» — en voulant dire la prédominance de la tête, sans doute...

JEAN-PAUL BROUSSEAU

D'où l'importance pour eux deux de l'aventure *Théorème 85* — qui recoupe et rencontre, précisent-ils, un travail qui se fait ailleurs, notamment chez Gilles Maheu avec *Le rail*. Pour eux deux, *Théorème 85* est «une communication muette, une présence érotique» d'abord.

Il restait le problème de la transposition du film de Fellini à la scène. Il a fallu, admet Marleau, «une réduction nécessaire, des choix conscients».

D'abord le rôle du Facteur, qui devient le chorégraphiste.

Et ensuite celui de la place privilégiée accordée par Pasolini à la Servante de cette riche famille bourgeoise italienne. C'est le seul personnage qui ne dit absolument rien dans un film où il y a pourtant peu de dialogues. Tout se joue sur la présence du bel inconnu dont les vibrations qu'ils provoquent font avancer ses rapports avec père, mère, fils et fille.

Marleau m'apprend — comment ai-je pu l'ignorer si longtemps? — que dans *Teorema*, le rôle de la Servante est tenu par la mère de Pasolini elle-même. Dans *Théorème 85*, ce fut un parti pris initial bien arrêté, et d'un commun accord, de donner ce rôle à une danseuse. Cela vaut aussi pour le Visiteur.

Je questionne Marleau sur l'intervention de l'anglais dans le texte de la pièce. «Ça situe les personnages de façon sociale, prétend-il, car ce sont des grands bourgeois, pas des petits bourgeois. C'est à Westminster qu'on vit dans ce style-là...»

Mais «la dimension sociale est volontairement gommée», poursuit-il, devant mon doute. Car la démarche créatrice de *Théorème 85* porte d'abord sur une «dé-



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Daniel Léveillé

mystification des apparences» et «passe par le dépouillement».

Nous abordons l'équivoque que constitue, Pasolini et son *Teorema*, l'octroi du Prix de l'Office catholique du cinéma plus tard retiré. Or c'est au moment de cette récompense, rappelle Marleau, que la censure intervient et qu'on traîne le cinéaste en procès... La récompense déclenche la censure, pour ainsi dire...

Tension entre corps et verbe

Daniel Léveillé déclare qu'il n'aime pas enseigner aux danseurs, car alors il ne s'effectue bien souvent qu'un apprentissage de nature technique. Voilà pourquoi il souhaite approfondir «encore deux ou trois ans» la relation pédagogique établie avec les étudiants en théâtre au Conservatoire.

Car «le comédien se sent ridicule de se jeter par terre si cela n'est pas commandé par le per-

sonnage du texte, alors que pour le danseur, c'est la voie vers ce qu'il faut faire sentir. Le comédien ne se sent jamais ridicule derrière un personnage, alors que le danseur n'existe pratiquement pas autrement que par sa seule présence physique. Actuellement, le danseur se défend lui-même alors que le comédien défend un rôle. Il faut pouvoir donner au comédien la conscience d'une présence physique qui est la sienne, et non pas celle d'un personnage qu'il joue...»

Pour l'homme de théâtre qu'il y a en Denis Marleau, *Théorème 85* conduit naturellement à «une fiction impossible» ou encore à «l'irréversibilité de la tragédie». Seule compte la «tension entre le corps et le verbe», dans une situation où «le corps est parlant». C'est une «exploration» dans le sens d'une «décodification totale» pour en arriver à une «pluralité d'interprétation», à une «œuvre ouverte» dans le sens d'Ecco.

SPECTACLES

SUITE DE 1

présente saison de la SMCQ) sera donné deux fois au Pollack Hall — mercredi soir et jeudi soir, 20 h — et ensuite à Toronto (le 26) et à Québec (le 28).

Goethe-Institut, le centre culturel allemand, est à l'origine de cette initiative. Au départ, *Jakob Lenz* devait être donné dans une production importée d'Allemagne. Pour des raisons d'ordre financier, l'œuvre est entièrement produite à Montréal.

CLAUDE GINGRAS

Il faut d'abord dire qui est Jakob Lenz. Ou plutôt qui il était. Né en 1751, mort en 1792, il fut (avec notamment le jeune Goethe) l'un des principaux représentants du «Sturm und Drang» (traduction consacrée: «Tempête et élan»), ce mouvement littéraire annonciateur du romantisme qui, à la fin du XVIII^e siècle et sous l'influence de Jean-Jacques Rousseau, opposa au rationalisme du Siècle des lumières les exigences de la sensibilité.

L'inadaptation sociale était la caractéristique de plusieurs de ces écrivains, et de Jakob Lenz notamment. Un génie proche du sien, Georg Büchner (l'auteur du drame dont Alban Berg devait plus tard tirer son opéra *Wozzeck*), a relaté, au début du siècle dernier, dans une nouvelle intitulée *Lenz*, l'existence misérable du poète, sa folie et ses tentatives de suicide. De ce texte est né l'opéra de chambre *Jakob Lenz*, livret de Michael Fröhling et musique de Wolfgang Rihm, écrit en 1977-78 et qu'on verra cette semaine en première nord-américaine.

Deux conflits

Alexandre Hausvater, homme de théâtre roumain établi au Canada depuis dix ans et réputé pour ses mises en scène audacieuses, prépare le spectacle. Il voit dans *Jakob Lenz* ce qu'il appelle «deux conflits». Il explique:

«Tout d'abord, un conflit extérieur: Lenz contre son environnement, le poète en opposition à la société telle qu'elle était à son époque, c.-à-d. au début de la révolution industrielle. Lenz voyait les valeurs humaines remplacées par d'autres, négatives (la machine, l'argent), et ne pouvait les accepter. Ensuite, un conflit intérieur: Lenz contre lui-même. Cette fois, nous assistons au conflit entre, d'une part, son désir de trouver une pureté d'expression littéraire et une simplicité de vie et, d'autre part, sa découverte que cela est impossible.

JAKOB LENZ

Deux conflits



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Alexandre Hausvater

L'impossibilité vient de lui, parce qu'il est bourgeois, qu'il est un «poète à la mode»...

Jakob Lenz comporte trois personnages principaux. Autour du poète (baryton) gravitent le pasteur Oberlin (basse), qui sera son «père de secours», et Kaufmann (ténor), riche mécène littéraire et son ami, qui cherche à le soustraire à sa folie. Michel Ducharme sera Lenz; Yves Saint-Amant, Oberlin; et David Doane, Kaufmann. L'inadaptation de Lenz se complique d'un amour impossible pour une femme qu'il a connue pendant quelques jours (le texte en parle, mais on ne la voit pas).

Aux trois rôles principaux s'ajoute un chœur de six voix. Le metteur en scène précise encore: «Ce chœur joue deux rôles: c'est le côté nihiliste de Lenz, autrement dit sa conscience, et ce sont aussi des paysans, symbole de la nature qui le rassure. Car il faut se rappeler que le «Sturm und Drang» favorisait aussi une sorte de retour à la nature.»

Une œuvre difficile

La partition comporte très peu d'indications de mise en scène, dit encore M. Hausvater, en ajoutant qu'à cette difficulté pour lui s'ajoute celle de «faire jouer des interprètes qui doivent être autant comédiens que chanteurs».

«Ils travaillent très fort, mais la musique qu'ils ont à défendre est déjà extrêmement difficile. Par exemple, Lenz, qui est baryton, doit aussi chanter ténor et chanter basse à certains moments. Ceci sans parler du texte lui-même, qui est en allemand, bien sûr, et qui est si difficile à mémoriser que, pour certaines parties, les chanteurs auront leur texte en mains.»

M. Hausvater parle du recours à quelque «procédé brechtien» (ce que les gens de théâtre appellent «déramatisation») pour masquer cette difficulté. Il laisse entendre qu'un *Jakob Lenz* sans musique serait plus facile à monter, tout en reconnaissant que «la musique invite à un développement dramatique».

On verra *Jakob Lenz* dans une scénographie (décors, costumes et éclairages) de Jean-Charles Martel, avec onze musiciens de l'Ensemble de la SMCQ dirigé par Serge Garant. Jean-François Sénart assure la préparation vocale.

Une musique «humaine»

Wolfgang Rihm a signé plusieurs textes sur son opéra. Il écrit notamment: «Un être comme Jakob Lenz est compliqué sur la scène, déjà par le simple fait qu'il cache en lui plusieurs scènes. La musique doit représenter ces différentes scènes toujours présentes.»

Rihm est né en 1952 et fut l'élève de Karlheinz Stockhausen et de Klaus Huber. La musicologue Ivanka Stojanova voit en lui «le représentant le plus connu et le plus productif du mouvement de la jeune musique allemande appelée «Nouvelle simplicité»...» Rihm estime, pour sa part, qu'il écrit «une musique humaine, parce que complexe et claire, troublée et passionnée, précise et étonnée comme l'existence humaine».

Son *Jakob Lenz* fut précédé en 1976 d'un «opéra de chambre no. 1», *Faust und Yorick*. Il a aussi composé pour grand orchestre (*Dis-Kontur*, *Sub-Kontur*) et pour orchestre, solistes et chœurs (sur des textes de Nietzsche, Rimbaud et Antonin Artaud). On lui doit encore un concerto pour 29 instruments, de la musique de chambre, un «télé-psycho-drame» pour voix et orchestre et une série de pièces intitulées *Abgesangenen*, poésies différentes combinées vocales et instrumentales.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

CONCOURS D'ADMISSION

ANNÉE SCOLAIRE 1985-1986

Disciplines principales

Piano, orgue, clavecin, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, harpe, percussion, guitare, ondes martenot, direction d'orchestre, art vocal, écriture, composition, analyse, histoire de la musique.

Date limite d'inscription:
lundi 11 février 1985, 16 h 30

AUCUN FRAIS DE SCOLARITÉ

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

Renseignements:

Conservatoire de musique de Montréal
100, rue Notre-Dame est
Montréal, (Québec)
Tél.: (514) 873-4031



à ne pas manquer
du 24 au 27 janvier

AROMA

artiste invité
JOHANNE
BLOUIN

40, ST-PAUL EST • 875-5126

présente
les 19 et 20 janvier
artiste invité
SPUNK
DORIAN
SHERWOOD

le 21 janvier
JAZZ DIVERS
L'ENSEMBLE DE
MIKE GAUTHIER
entrée gratuite
le 28 janvier
«C'EST LA FÊTE
À TI-GUY»
avec l'ensemble Big Band
GUY NADON

LE CINÉMA

VOUS
INTÉRESSE...

vous trouverez tout
ce que vous cherchez:
programmes, horaires
et critiques.

dans les pages
«Cinéma»
de la
la presse

Le Centre International de Tarot
COURS
D'INTRODUCTION AU TAROT
pour connaître les 78 cartes et lire le tarot
WEEK-END INTENSIF
les 2 et 3 février
Contactez Luc: 342-1610

cko et maxell PRESENTENT
BILLY OCEAN
«CARIBBEAN QUEEN»
(NO MORE LOVE ON THE RUN)
JEUDI 24 JAN., 20h
Billets - Au SPECTRUM
+ comploirs TICKETRON
318 0 Ste Catherine
Métro Place des Arts 861-5851

Le Reine Elizabeth

arthur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
PRÉSENTE

LA VIE PARISIENNE
de Jacques Offenbach

Une revue musicale au
Arthur, Café Baroque de
l'hôtel Reine Elizabeth
du 28 novembre
au 30 décembre

Admission:
Mercredi,
jeudi et dimanche: 4,50\$
Vendredi et samedi: 5,75\$

Début du spectacle: 21 h
Dimanche: 20 h

Pour renseignements et
réservations
appelez au 861-3511
postes 2227-2228 ou 2230

Les Productions de Café-Concert
La Belle Époque inc.

Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

le Jardin botanique

4101, RUE SHERBROOKE, EST. MÉTRO PIE IX



un hiver en fleurs

PROFITEZ D'UNE PAUSE POUR VOUS RETIRER
DE LA FROIDURE DE L'HIVER...

L'HIVER EN FLEURS RÉUNIT PLUS DE 3 500 PANSÉES ENTOURÉES
DE DIFFÉRENTES VARIÉTÉS DE PLANTES COMME LE CORMUS DE JÉRUSALEM,
LE CHOU DÉCORATIF, L'ANDRÉE AUX PAPILLONS...
CETTE EXPOSITION, CONSACRÉE AUX FLEURS D'HIVER, SAURA VOUS
CHAUFRER PAR SA FÉE DE COULEURS ET D'ODÉURS.
LES SÉRIES SONT OUVERTES TOUTS LES JOURS DE 9 H À 18 H.

montreal

PIERRE
VERVILLE

EN VENTE
MAINTENANT

«VERVILLE NOUS EN MET PLEIN LA VUE, C'EST UN
VÉRITABLE GALA DE L'ADISQ À LUI SEUL... VÉRITA-
BLE MAGICIEN... VERVILLE ET SES MULTIPLES PER-
SONNALITÉS...»
Manon Guilbert, Journal de Montréal

«...SENS DU PUNCH ET DU RYTHME...»
Marie-France Bazzo, CBF Bonjour

«UN SPECTACLE À VOIR ABSOLUMENT...»
Mouffe, CKAC

7 - 8 - 9 - 10 février 21 h
Billets: Ticketron et au Club Soda
5240, ave du Parc
int 270 7848
Budweiser
TICKETRON

SPECTACLES

OMNIBUS présente

ESPACE LIBRE
1045 rue Fullum,
Montréal,
Métro Frontenac

LA DAME DANS L'AUTO
avec des lunettes et un fusil

de Sébastien Japrisot
Auteur de **L'ÉTÉ MEURTIER**

du 24 janvier au 17 février 1985
du mardi au samedi à 21h00
le dimanche à 15h00

Informations et réservations: 521-4191

Danse Partout

Tournée canadienne 85

Salle Marie-Gérin Lajoie
UQAM
24, 25 et 26 janvier
à 20h30
Billets: 9\$ 7\$
Tarifs de groupe

Info: 276-2964
Réservations téléphoniques: 282-3456
Une promotion Latitude 45

les HA!HA! et PEPSI présentent



au Club Soda
5240 avenue du Parc
270-7848

7-14-21-28 janvier 85 à 21h00
avec vos animateurs du mois:

Michel BARETTE & André-Philippe GAGNON
et leurs invités

BILLETS EN VENTE à tous les comptoirs TICKETRON
et au CLUB SODA, et à la porte le soir du spectacle

9,50\$ (ARGENT CANADIEN ACCEPTÉ)
(SIEGE NON RÉSERVÉ)

Présenté en collaboration avec ckoi97

JEAN LAPOINTE

«Un rendez-vous avec le plaisir
et l'étonnement.
...du «grand» LAPOINTE
...l'humour demeure indiscuta-
blement la caractéristique
principale de ce one man show.»

LE SOLEIL,
Louis Tanguay

«GÉNIAL!
LAPOINTE se surpasse.
Jamais LAPOINTE n'avait
été aussi loin.
Ce n'est pas du talent, c'est
du génie!»

JOURNAL de QUÉBEC,
Claude Robert

JEAN LAPOINTE
Porte à Rive!

24 Janv. au 10 Fév. 20h
du 4 au 7 Avril 20h
du jeudi au dimanche

TICKETRON
TELETRON 288-3782

billets 115, 145, 165, 205
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

UNE
NOUVELLE MUSIQUE
ET UNE
NOUVELLE CHORÉGRAPHIE
QUEL DIVERTISSEMENT
EN PERSPECTIVE!

Astaire

Chorégraphie: Brydon Paige/John Stanzel
Musique: Conrad/Kern/Berlin/Youmans
avec
BALLADE DU SOLDAT MILKO SPAREMBLEK/GUSTAV MAHLER
DIVERTIMENTO #15 GEORGE BALANCHINE/MOZART



Salle
Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

les 14, 15, 16 février à 20h00

Billets: 225 165 85 • Etudiants et troisième âge: 145*. Prière de faire vos réservations
au 849-8681 (de 9h30 à 16h30) et de débiter à votre compte VISA, MASTERCARD, AMERI-
CAN EXPRESS. * Les étudiants et les personnes du troisième âge devront s'identifier
à chacune des représentations. Programme sujet à changement

Commanditaires:
SHELL CANADA (14 fév.)
NORTHERN TELECOM (15 fév.)

Artistes ASSOCIÉS PRÉSENTE

LINDA DE SUZA



28 février, 1^{er} mars et 2 mars
À 20h00 À 19h00

EN PREMIÈRE PARTIE:
JEAN-YVES BONNO, fantaisiste

Théâtre St-Denis

Berri
1594 rue St Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

les HA!HA! et PEPSI présentent

DING DONG

EN COLLABORATION AVEC ckoi97

SUPPLÉMENTAIRES
du 2 au 18 mai
EN VENTE MAINTENANT



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

9 au 20 avril '85 (relâche dimanche et lundi)

PRIX DES BILLETS 12\$ 14\$ 16\$

TICKETRON

Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

JOUÉS PAR LE QUATUOR DE KREMER Le dernier Schubert et le dernier Shostakovitch

La série «En récital» que l'Orchestre Symphonique de Montréal présente chaque saison à titre d'impresario s'ouvre lundi soir, le premier événement de la série (le récital du pianiste Daniel Barenboim, annoncé pour le 25 octobre) ayant été annulé.

CLAUDE GINGRAS

Des cinq événements qui constitueront cette série, quatre justifient le terme «récital»: ce sont ceux qui mettront en vedette le flûtiste Jean-Pierre Rampal, le violoniste Pinchas Zukerman, le pianiste Krystian Zimerman et le soprano Hildegard Behrens. L'événement de lundi soir n'est pas effectivement un «récital» mais un concert de musique de chambre.

Le violoniste Gidon Kremer, bien connu pour ses goûts musicaux peu orthodoxes et ses activités musicales sortant des sentiers battus, a formé un quatuor à cordes avec des musiciens qui, comme lui, sont des solistes et récitalistes plutôt que des chambristes. Ce quatuor à cordes, qui n'a pas de nom (autre originalité), fera ses débuts à l'occasion de ce concert montréalais. Mais ce n'est pas la première fois que Gidon Kremer «monte» un quatuor: avec d'autres musiciens, il a enregistré la version pour quatuor à cordes que Haydn fit de son œuvre pour orchestre intitulée *Die sieben Worte des Erlösers am Kreuz* («Les Sept dernières paroles du Christ»).

À Montréal lundi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, l'ex-Soviétique Kremer aura pour partenaires le violoniste américain Daniel Phillips, l'altiste arménienne Kim Kashkashian et le réputé violoncelliste chinois Yo-Yo Ma — un quatuor international, en

somme. Daniel Phillips n'est pas tout à fait inconnu à Montréal: il se rendit jusqu'en deuxième épreuve du Concours de violon de 1983. Il avait joué l'archi-difficile Fantaisie op. 47 de Schoenberg et j'avais écrit de lui qu'il était «un violoniste très fort, qui a quelque chose à dire». Mais le jury ne le retint pas pour la finale. Aujourd'hui, il joue avec Kremer, qui lui-même fut un lauréat du Concours de Montréal en 1969 (deuxième prix, ex aequo...). Devenu (néanmoins) célèbre, Kremer jouait le Concerto de Schumann (rarement entendu) avec l'OSM en janvier de l'année dernière.

Le programme choisi par Kremer est, tel qu'on l'attendait de lui, assez unique. Après l'Adagio et Fugue en do mineur, K. 546, de Mozart, le groupe jouera le 15e Quatuor de Schubert et le 15e Quatuor de Shostakovitch. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit du dernier quatuor à cordes de chacun de ces compositeurs; il s'agit aussi de l'une de leurs œuvres les plus riches, les plus complexes et les plus profondes. Schott refusa de publier le Schubert, parce que «trop original et trop audacieux». Toutes proportions gardées, Shostakovitch, 150 ans plus tard, devait lui aussi pousser l'écriture pour quatuor aux mêmes limites. Son 15e Quatuor, en partie sériel, comprend six mouvements, tous marqués «adagio», qui s'enchaînent pour constituer une longue méditation ininterrompue de quelque 35 minutes.

Le Shostakovitch ne fut joué qu'une fois à Montréal: dans le cadre de l'intégrale des 15 Quatuors du compositeur soviétique, présentée en 1980 par le Quatuor Fitzwilliam (qui les a enregistrés).



Gidon Kremer



Daniel Phillips



Kim Kashkashian



Yo-Yo Ma

MUSIQUE

MARTHA HAGEN

Amener au clavecin un nouveau public

Martha Hagen veut elle aussi se tailler une place dans notre petit monde des clavecinistes. Et, sans attendre que ce soit, elle en prend elle-même l'initiative. Elle vient d'enregistrer et de lancer un disque, à ses frais. Et elle est son propre impresario pour le récital qu'elle donnera lundi soir, 20 h, à la salle Port-Royal de la Place des Arts.

CLAUDE GINGRAS

Le disque et le récital sont centrés sur le triple tricentenaire que le monde de la musique célèbre cette année: la naissance, en 1685, de Bach, de Handel et de Scarlatti.

«Que trois compositeurs de cette envergure soient nés la même année, dit-elle, c'est un phénomène. Surtout pour nous, clavecinistes. Car, si le monde musical célèbre cette année deux très grands compositeurs, les clavecinistes, eux, en fêtent trois, avec Scarlatti, qui a presque exclusivement écrit pour le clavecin».

Elle reconnaît cependant que «Handel, quand il écrit pour le clavecin, n'est pas aussi grand que les deux autres, que son écriture pour clavecin est plutôt orchestrale».

À son récital de lundi soir, Martha Hagen commencera avec du Handel: Suite en mi majeur et Chaconne en sol majeur. À noter: le quatrième et dernier mouvement de la Suite est constitué des fameuses variations connues sous le nom de *The Harmonious Blacksmith* (appellation qui n'est pas de Handel, comme on sait). Bach viendra ensuite, avec la *Fantaisie chromatique* et *Fugue*, en ré mineur (BWV 903), et la quatrième Partita, en ré majeur (BWV 828). Pour finir, trois des quelque 555 Sonates en un mouvement de Scarlatti: deux (do mineur, Kk. 158, et do majeur, Kk. 159) jouées «en paires», comme cela est musicalement exact, et la troisième, en sol majeur, Kk. 201.

Pourquoi cet ordre? «Jouer



Handel après Bach serait peut-être le diminuer. Par ailleurs, après Bach, il faut «aérer», et Scarlatti représente un tout autre monde.»

La jeune claveciniste, née aux États-Unis de parents norvégiens et établie à Montréal depuis dix ans, espère, par ce récital, «amener au clavecin un nouveau public», dit-elle dans son joli français, ajoutant: «J'ai remarqué que les Québécois sont fascinés par le clavecin.» Entre les pièces, elle parlera du clavecin et des trois compositeurs programmés. Après le récital, le public pourra lui poser des questions et voir l'instrument de près.

Martha Hagen jouera sur un clavecin fabriqué pour elle par le jeune facteur montréalais Yves Beaupré, un clavecin inspiré d'un Hensch du milieu du XVIIIe siècle. «C'est un clavecin français, donc avec une sonorité argentée, brillante. Ce clavecin a un cœur et une âme...»

Un disque

C'est sur ce même instrument qu'elle a enregistré son disque, lequel bénéficie d'une prise de son exceptionnelle signée Jacques Boucher. Le disque — référé-

rence MH-1984 (c.-à-d. Martha Hagen, enregistrement de 1984) — est, comme son récital de lundi, consacré au triple anniversaire Bach-Handel-Scarlatti. Il comprend certaines des œuvres qu'elle jouera lundi soir — la Suite de Handel et les trois Scarlatti —, mais la partie Bach est différente: sixième *Suite française*, en mi majeur (BWV 817), et *Fantaisie et Fugue* en do mineur (BWV 906).

Martha Hagen a eu des professeurs prestigieux: Irmgard Lechner (qui fut une élève de Wanda Landowska), Kenneth Gilbert, Gustav Leonhardt, Colin Tilney, Alan Curtis et Ton Koopman et, à Montréal, Bernard Lagacé pour l'orgue et pour le clavecin. Car Martha Hagen est aussi organiste. Elle est également attirée par le pianoforte, véritable ancêtre de notre piano.

Le plus grand claveciniste actuel, pour elle, c'est Gustav Leonhardt. «Le plus grand comme interprète mais aussi comme professeur. Il est très exact, il va au fond des choses.» Est-elle elle-même professeur? «Non, pour l'instant, c'est une chose qui ne m'attire pas.»

LES GRANDS CONCERTS

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

22-23 janvier

CHARLES DUTOIT
YUZUKO HORIGOME, violon
MOREL L'ÉTOILE NOIR

MOZART Concerto pour violon no 4, K. 218
MAHLER Symphonie no 1

Commandite de: La Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

LES GRANDS CONCERTS

29-30 janvier

FRANCO MANNINO
MAUREEN FORRESTER, contralto

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

BOCCHERINI *Sinfonia* no 4
WAGNER-MANNINO
Dernière composition, opus 81
WAGNER
Wesendonck-Lieder
SCHAFFER *In Memoriam*: Alberto Guerrero
MENDELSSOHN
Symphonie no 4

Commandite de: Canadien Pacifique

Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

LES CONCERTS GALA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

5-6 février

NEVILLE MARRINER

MINNESOTA ORCHESTRA

MOZART Symphonie no 40
RACHMANINOV Symphonie no 2

Commandite de: La Prudential Compagnie d'Assurance Limitée
General Motors du Canada Limitée

Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, 1 heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Jack Udashkin et la Société de la Place des Arts de Montréal présentent

MARGIE GILLIS

DU 1^{er} au 10 FÉVRIER à 20H30 (relâche le lundi 4)

«EXTRAORDINAIRE»
La Presse
«A KNOCKOUT»
New York Times
«ELECTRIFYING»
Washington Post

ARTISTES INVITÉS: Louis Guillemette, chorégraphe et danseur; Eugene Friesen, violoncelliste et compositeur
CHORÉGRAPHIES: Margie Gillis, Stephanie Ballard, Martha Clarke, Louis Guillemette

BILLETTS 9\$, 12\$, 14\$ En vente maintenant

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842-2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

JAKOB LENZ
OPÉRA DE CHAMBRE DE WOLFGANG RIHM
VERSION ORIGINALE
LIBRET DE MICHAEL FRÖHLING
D'APRÈS LA NOUVELLE ALENZ-DE GEORG BUCHNER

LENZ
MICHEL DUCHARME
OBERLIN
YVES SAINT-AMANT
KAUFMANN
DAVID DOANE

VOIX
WES DIONNE
ROLAND GOSSELIN
MADELINE JALBERT
MARIE JACOBIE
HÉLÈNE MARTIN
YOLANDE PARENT
FRANÇOIS BEAUMIER
DAVID LAFORTUNE

L'ENSEMBLE DE LA SMCQ
DIRECTION MUSICALE
SERGE GARANT

MISE EN SCÈNE
ALEXANDRE HAUSVATER

MERCREDI 23
JEUDI 24 JANVIER 1985
20 HEURES

SALLE DE CONCERT POLLACK
555 OUEST, RUE SHERBROOKE
BILLETTS 58,00
(ÉTUDIANTS ÂGE D'OR 34,00)

CO-PRODUCTION
GOETHE INSTITUT MONTRÉAL
ET SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS
ET RÉSERVATIONS
526-5117

JAKOB LENZ

concert gala
en collaboration avec le conseil des arts du quatuor

wayne addell et 4 chefs de chœur invités
dirigent
l'ensemble vocal tuteur de montréal
et
le chœur de l'église st. andrew & st. paul
avec
paul helmer, piano

entrée libre - collecte
27 janvier, 18h00
l'église st. andrew & st. paul
rue sherbrooke, ouest angle bishop
information 938-3376

symposium - 7

hébergement des chefs de chœur invités
hôtel château vernailles

CONCERT GALA
ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
Lundi, 4 février, 20 h 30

VICTORIA DE LOS ANGELES, soprano
ELMER ISLER SINGERS
Vivaldi — Handel — Haydn — Carissimi — Mozart — Schaffer

CONCERT HYDRO-QUÉBEC Q
BILLETTS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
225 — 185 — 163 — 145

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

L'IMPROVISATION À L'ARCANÉ
tous les lundis à 20h30
Lundi, 21 janvier
NOIR et ORANGE
BLEU et JAUNE
St-Gas et Charles
Horseshoe
679-2584

la presse

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
présentent
un grand concert baroque
avec William Wright, de Toronto

DEMAIN à 20 h.
à l'église Immaculée-Conception (Rachel et Papineau)

Entrée: \$10⁰⁰ (adultes)
\$5⁰⁰ (âge d'or et étudiants)

Michèle Richard
«FEMME»

Chef d'orchestre: SERGE LANGLOIS
Chorégraphie: RENÉ GODIN
Éclairage: HUGO WETRICH

Les 19, 20, 21, 22, 23, 24 février 20h.

Billets en vente dès aujourd'hui au guichet de la Place des Arts et comptoirs Ticketron

Producteur délégué: GUY ROY

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

ÉVA

SPECTACLES

Une fragilité durement éprouvée

SUITE DE E 1

j'adore la terre et surtout les arbres. Je ne suis jamais malheureuse, entourée d'arbres».

Pourquoi parler de l'Allemagne occupée encore aujourd'hui par toutes les forces militaires du monde? Pourquoi analyser la culpabilité d'une génération? C'est Eva qui chante qui m'intéresse. Berlin qui revient dans son dernier album *Intérieurs* lui appartient et il faut lui laisser l'espace d'un livre pour tout raconter, pour se réconcilier avec un temps et un peuple.

Eva qui chante, arrive à Paris avec 200F en poche et étudie en journalisme à La Sorbonne. On lui demande de chanter et elle y



JEAN BEAUNOYER

consent pour l'argent et pour éviter de se lever le matin. Elle chante en allemand et quand elle

endisque *Dis quand reviendras-tu?* elle apprend le texte phonétiquement. Pourtant, personne ne pourra vivre cette chanson comme elle le fait depuis des années.

C'est la popularité, une certaine gloire qui lui fait peur. Elle a toujours refusé l'image et le mythe.

«Ce métier est stupide quelque part et je ne donnerai pas tout pour le showbusiness. Je suis fragile et je veux vivre la vérité».

Une fragilité durement éprou-

vée par le marketing de l'industrie du disque et du spectacle, qui voulait faire d'elle, il n'y a pas si longtemps, une Ros-se-wart femme. Dans cette veine, elle avait enregistré une version de *It's a heartache* de Bony Tyler qui a connu beaucoup de succès en Europe.

«J'en ai été malade. Un bon jour, je me suis dit, ça suffit. A 40 ans, on ne rejette pas son vécu, on ne recommence pas tout aussi bêtement. J'ai envie de faire ce que je sens et tant pis si c'est à contre-courant. Person-

ne ne me dira ce que je dois chanter et les gens aussi sentent la sincérité de l'artiste sur scène».

Et c'est au Québec qu'Eva a trouvé les bonnes complications pour son nouvel album. On l'a comprise et on a trouvé les musiques, les mots et le climat qui lui ressemble. Elle a surtout trouvé la liberté d'expression que l'on remarque en écoutant son dernier enregistrement. D'autres ont collaboré à ce produit mais c'est Eva qu'on retrouve à chaque souffle d'instrument ou de voix.

Perfectionniste, déroutante comme tous les gémoux, elle vit intensément son art, écrit sa musique, parfois les paroles, mais prend ses distances pour ne jamais être dupe de ce monde d'illusions:

«Je ne fréquente pas les gens du milieu. Mes amis font partie de toutes les couches de la société et j'ai besoin de toucher la terre, de me retrouver avec du concret».

L'important pour Eva c'est l'amour, les arbres, le cinéma. Elle raconte d'ailleurs sa vie comme si elle décrivait des petits bouts de film. Ses prochains spectacles seront d'ailleurs conçus comme autant de films en noir et blanc. Du cinéma-vérité qui raconte Eva du dé-



but à la fin. C'est sa vie qui défilera sur scène.

Pas de trucs, pas de mythes, pas de tricheries. Les Allemands n'ont pas d'humour, dit-elle. Elle en a beaucoup. Ils sont obéissants. Elle ne l'est pas. Les autres bâtissent une image, un style, un genre. Elle n'en a que faire. Vive la liberté avant qu'elle ne soit récupérée.

Le ven. 1er fév. et le ven. 8 fév., 20 h., billets 12.50\$ — Le sam. 2 fév. et le sam. 9 fév., 20 h., billets 13.50\$ En vente maintenant.

SHAWN PHILLIPS

210 0, Ste Catherine
Miroir Plus des Arts
tel. 861-5651

LES RÉCITALS Grand Marnier

LE PLUS ÉBLOUISSANT QUATUOR D'AMÉRIQUE

En première canadienne

Daniel PHILLIPS
violin

Gidon KREMER
violin

Kim KASHKASHIAN
alto

Yo-Yo MA
violoncelle

LUNDI, LE 21 JANVIER 1985 À 20H00
20,00\$ — 15,00\$ — 10,00\$

MOZART: Quatuor à cordes
CHOSTAKOVITCH: Quatuor à cordes no 15 en mi bémol mineur, opus 144
SCHUBERT: Quatuor à cordes no 15 en sol majeur, opus 161, D 887

Une présentation OSM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichets: 514 842-2112
Redevance de 0.75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

LE LOISIR LE MOINS DISPENDIEUX

Venez découvrir toute la différence entre une «salle de pool» et un

CLUB DE BILLARD

80 TABLES DE BILLARD (dans nos 3 succursales) BAR ACCUEILLANT CASSE-CROUTE Venez relaxer avec tous vos amis

CLUB DE BILLARD MONTRÉAL
351, rue Mont-Royal est
Face au métro Mont-Royal
525-5091

CLUB DE BILLARD LAVAL
1776, boul. des Laurentides
Vimont, 668-3759

CLUB DE BILLARD MONTRÉAL-NORD
6200, boul. Henri-Bourassa est
321-8080

EVA

Une production de BERNARD-Y. CAZA

En vente maintenant

du 5 au 9 février
20 h. 00

1450, Ste-Catherine est
coin Plessis

Billets en vente aux comptoirs Ticketron

«Excellent spectacle.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«Quel délire...»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

CKAC 97.3 PRÉSENTE

les nuits de Montréal
Au club soda

«Un grand moment au Club Soda.»
Christiane Charette, Télé-Métropole

«Le meilleur spectacle en ville.»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

CE SOIR
DEMAIN
SUPPLÉMENTAIRES
24-25-26 JANV. ALYS ROBI

AVEC DANIEL MATTE, SUZANNE LÉVEILLÉ, LUCIE SAINT-CYR
MUSIQUE: FRANÇOIS DUBÉ ET LE CHIC TRIO. AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE
ALYS ROBI, CLAIRETTE, PIERRE ROCHE ET GUILDA
DU 20 DÉCEMBRE AU 12 JANVIER
DU JEUDI AU DIMANCHE À 20 H 30

UNE PRODUCTION FOGEL-SABOURIN, CLUB SODA ET DANIEL MATTE

5240, AVENUE DU PARC
BILLET EN VENTE AU CLUB SODA ET AU COMPTOIR TICKETRON
RESERVATIONS: 270-7848 DE MIDI À 18 H.

MARIE MICHELE DESROSIER

Plus Fort!

DU JEUDI 31 JANV. AU SAMEDI 2 FÉV.

«Un spectacle extraordinaire.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«Une bête de scène...»
Mouffe, CKAC

Club Soda

TABLES RÉSERVÉES
Vous pouvez réserver votre table d'avance en achetant directement vos billets au CLUB SODA ou à la librairie RENAUD-BRAY

5240, ave du Parc
tel. 270-7848

219, Cote-des-Neiges

Budweiser

Billets au CLUB SODA et TICKETRON

EDITH BUTLER

Un million de fois je t'aime

EN VENTE MAINTENANT

du 27 fév. au 2 mars 20h

BILLETS: \$10-12-14-18
une Production Superstrat

DISQUES KAPPA

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0.75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

Billets en vente aux comptoirs de service

TICKETRON

CINEMA

Asile (1): «Breaking 2 Electric Boogaloo». En sem.: 18:20, 20:10, 22:00. Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:50.
Asile (2): «Missing in action». En sem.: 18:00, 19:50, 21:50. Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Asile (3): «La guerre des tuques». En sem.: 18:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 17:55, 21:20. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:40.
Asile (4): «Le moment de vérité». En sem.: 19:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 19:15, 17:10, 19:30, 21:50.
Beaver: «Upl Upl and away!». 11:55, 13:15, 16:35, 18:55, 21:25. «Debbie dans Dallas». 11:00, 13:20, 15:40, 18:00, 20:30.
Bert (1): «Ma femme s'appelle reviens». 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:50.
Bert (2): «La guerre des tuques». 13:00, 15:30, 15:40, 17:20, 19:10, 21:40.
Bert (3): «Kaos». 13:15, 16:00, 18:40, 21:20.
Bert (4): «Gabriella». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Bert (5): «Le bal». 12:25, 14:35, 16:45, 19:00, 21:40.
Bilou: «Innocence impudique». 12:05, 14:52, 17:30, 20:15. «Mail pour voyeurs». 13:25, 16:05, 18:50, 21:35.
Bonaventure (1): «Breaking II — Electric Boogaloo». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Bonaventure (2): «Supergirl». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Bressard (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Bressard (2): «La guerre des tuques». Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Bressard (3): «Breaking II — Electric Boogaloo». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
Capitol: «Paris Texas». 13:40, 16:20, 19:00, 21:40.
Carrefour (1, St-Jérôme): «Le bal de l'heureux». Dim.: 13:00, 16:25, 19:50. Du lun. au sam.: 19:30. «Sentinelle diabolique». Dim.: 14:40, 18:05, 21:30. Du lun. au sam.: 21:10.
Carrefour (2): «À mort l'arbitre». Dim.: 13:30, 16:45, 20:05. Du lun. au sam.: 19:30. «Invasion des insectes». Dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Du lun. au sam.: 21:00.
Carre Saint-Louis: «La maison des pharaons». 11:30, 14:55, 18:25, 21:55. «Fantaisie des sens». 12:40, 16:10, 19:40. «Enquête érotique sur les jeunes filles». 13:45, 17:15, 20:45.
Cartier-Laval: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:20.
Chambly: «Purple Rain». «Quelle affaire». Lun., ven., sam.: 19:00. Dim.: 13:30, 19:00.
Champlain (1): «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Champlain (2): «Le moment de vérité». Sam., dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.
Châteauguay (1): «Les branches à St-Tropez». Ven., sam.: 19:00. Dim.: 14:10, 19:30. Lun.: 19:30. Mar.: 13:00, 19:30. «Les guerriers du Bronx». Ven., sam.: 20:35. Dim.: 15:35, 21:05. Lun.: 21:05. Mar.: 14:00, 21:05.
Châteauguay (2): «Teachers». Ven., sam.: 19:00, 21:30. Dim.: 14:00, 20:00. Lun.: 20:00. Mar.: 13:00, 20:00.
Cinéma V: Sam.: «All of me». 19:00. «Harold and Maude». 19:30. «El Norte». 21:15. «Talking Heads: Stop making sense». 21:45. Dim.: «The Wizard of Oz». 12:30. «All of me». 13:30. 19:15. «Big Chill». 14:30, 19:00. «El Norte». 15:30, 21:15. «Harold and Maude». 16:30. «Talking Heads: Stop making sense». 21:30.
Cinéma Cristal: «Keep it in the family». «The Blop». «Couple débutant cherche couple initié». Sam., dim., lun., mar.
Cinéma de Montréal (1): «La guerre des tuques». 13:15, 15:00, 16:45, 19:50, 21:40.
Cinéma de Montréal (2): «Pinocchio/Le Noël de Mickey». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.
Cinéma de Paris: «Missing in action». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Cinéma du Parc (2): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Cinéma du Parc (3): «Johnny dangerously». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.
Cinéma du Village: «Catching up». Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. «À compter de lun.». «A night at the Adonis». 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.
Cinéma Rive-Nord (1, Repentigny): «Top secret». 21:00. Dim.: 15:00, 21:00. «Les pirates de l'île sauvage». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.
Cinéma Rive-Nord (2): «L'invasion des insectes». 21:10. Dim.: 15:10, 21:10. «Tarentole le cargo de la mort». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.
Cinéma québécoise: Sam.: «City». 18:35. «Lolita». 20:35. Dim.: «La Strada». 15:00. «Muriel». 18:35. «Les bonnes femmes». 20:35.
Complex (1): «Body double». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Complex (2): «Pinocchio». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Complex (3): «Choose me». 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
Complex (4): «The Fourth Man». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
Complex (5): «The River». 14:00, 16:30, 19:00, 21:15.
Complex (6): «Gabriella». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Complex (7): «The Terminator». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Complex (8): «Crimes of passion». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Complex (9): «A Soldier's Story». 14:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Commodore: «Que c'est bon». «Violons les Tropiques». «Rêves voluptueux». «Complex Desjardins (1): «Le trans-fuge». 12:45, 16:15, 19:45. «Audace». 14:35, 18:05, 21:35.
Complex Desjardins (2): «Histoire sans fin». 11:30, 17:10, 21:20. «Sperman 111». 14:55, 19:05.
Complex Desjardins (3): «Innocence impudique». 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. «Maison pour voyeurs». 12:05, 14:50, 17:35, 20:20.
Complex Desjardins (4): «La clé». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Crémazie: «Le moment de vérité». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30. Du lun. au ven.: 19:10, 21:30.
Dauphin (1): «Amadeus». 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
Dauphin (2): «Mario». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Decarie Square (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Decarie Square (2): «Breaking 2 — Electric Boogaloo». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Dorval (1): «That's dancing». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Dorval (2): «Flamingo Kid». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Dorval (3): «2010». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:10, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Elysee (1): «Quilombo». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.
Elysee (2): «Un dimanche à la campagne». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Espace 9: «Histoire sans fin». Sam., dim.: 13:00, 15:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30. Lun., mar., mer.: 19:30.
Ever: «That's outrageous». 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Every which way she can». 11:30, 14:05, 16:40, 19:15, 21:50.
Fairview (1): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Fairview (2): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Greenfield (1): «Gremlins». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:20, 21:25.
Greenfield (2): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
Greenfield (3): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:40.
Imperial: «2010». 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
Jean-Talon: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Kent (1): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Kent (2): «Johnny dangerously». Sam., dim.: 13:05, 14:40, 16:25, 18:10, 19:50, 21:30. En sem.: 18:10, 19:50, 21:30.
L'Amour: «Inside China Lee». 12:00, 14:40, 17:30, 20:15. «Coed fever». 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
L'autre cinéma: «Koyaanisqatsi». 19:15. «L'émotion dissonante». 19:30. «L'avortement — Histoire secrète et la justice en procès». L'affaire Morgentaler. 21:15. «La femme de l'aviateur». 21:30.
Laval (1): «2010». Sam., dim.: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.
Laval (2): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 12:25, 14:15, 16:10, 18:00, 19:50, 21:45. En sem.: 19:50, 21:45.
Laval (3): «Gremlins». Sam., dim.: 12:50, 14:55, 17:00, 19:05, 21:15. En sem.: 19:05, 21:15.
Laval (4): «Le jumeau». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Laval (5): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:25, 21:35. En sem.: 19:25, 21:35.
Loews (1): «That's dancing». 12:20, 14:10, 16:05, 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (2): «Protocol». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:15.
Loews (3): «Flamingo Kid». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Loews (4): «City Heat». 14:10, 16:00, 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (5): «Falling in love». 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Mascouche (1): «Le moment de vérité». En sem.: 21:35. Sam., dim.: 15:20, 21:35. «Moscou à New York». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mascouche (2): «La guerre des tuques». En sem.: 21:00. Sam., dim.: 14:50, 21:00. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mercier: «Indiana Jones et le temple maudit». Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:00. «Le feu de la danse». Du lun. au ven.: 19:15. Sam., dim.: 15:15, 19:15.
Odeon Laval (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Odeon Laval (2): «Le moment de vérité». Sa., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.
Ouimetoscope: «Un amour de Swann». Sam.: 19:15, 21:30. Dim.: 14:00, 16:15, 19:15, 21:30. «Le projet Brainstorm». Sam.: 19:00, 21:15. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Outremont: «Les Dalton en cavale». Sam.: 13:00. Dim.: 14:00. «Fanny et Alexandre». Sam.: 15:00. «La publicité, ça c'est du cinéma». Sam., dim.: 19:15. «Les nuits de la pleine lune». Sam., dim.: 21:30. «Le monde selon Garp». Dim.: 16:00.
Palace (1): «Dune». 11:30, 14:00, 16:30, 19:00, 21:35.
Palace (2): «The killing fields». 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.
Palace (3): «Beverly Hills Cop». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00.
Palace (4): «Beverly Hills Cop». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Palace (5): «Beverly Hills Cop». 12:30, 14:30, 16:30, 18:30, 20:30.
Palace (6): «Beverly Hills Cop». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Paradis (1): «Le moment de vérité». En sem.: 19:00, 21:15. Sam., dim.: 13:00, 15:15, 17:30, 19:45, 22:00.
Paradis (2): «La guerre des tuques». En sem.: 19:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 17:55, 21:20. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:40.
Paradis (3): «Pinocchio/Le Père Noël». En sem.: 19:00, 21:20. Sam., dim.: 14:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Paris (1, St-Hyacinthe): «Quelle affaire». Dim.: 15:20, 19:10. Du lun. au sam.: 19:00. «Gremlins». Dim.: 13:30, 17:15, 21:05. Du lun. au sam.: 20:55.
Paris (2): «Rusty James». Dim.: 15:15, 18:40. Du lun. au sam.: 19:00. «Mais qui a tué Harry?». Dim.: 13:30, 16:55, 20:20. Du lun. au sam.: 20:40.
Parisien (1): «Fort Saganne». 12:45, 16:30, 20:15.
Parisien (2): «Gremlins». 12:55, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10.
Parisien (3): «Le jumeau». 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30.
Parisien (4): «Joyeuses Pâques». 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:50, 21:50.
Parisien (5): «Indiana Jones et le temple maudit». 12:15, 14:30, 16:40, 19:00, 21:20.
Place du Canada: «Amadeus». Sam., dim.: 13:20, 16:20, 19:00, 21:50. Du lun. au ven.: 19:00, 21:50.
Place Longueuil (1): «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. Du lun. au ven.: 19:20, 21:40.
Place Longueuil (2): «Le moment de vérité». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.

Place Ville-Marie (1): «Micki and Maud». 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
Place Ville-Marie (2): «Johnny dangerously». 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:45.
Plaza Alexis-Nihon (1): «A passage to India». 12:30, 15:45, 19:00, 21:55.
Plaza Alexis-Nihon (2): «The Cotton Club». 12:15, 14:30, 16:50, 19:15, 21:35.
Plaza Alexis-Nihon (3): «The River». Sam., dim.: 13:30, 16:15, 19:00, 21:15. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.
Rio (1): «Sondage très intime». «Jeune, belle et audacieuse». «Parfum d'amour». à compter de 13:00.
Rio (2): «Une sentence diabolique». «Le bal de l'horreur». «Zombie, crépuscule des morts vivants». à compter de 13:00.
Saint-Denis (1): «Au-delà». 12:05, 18:20, 21:30. «Paradis pour brutes, enfer pour femmes». 13:40, 16:50, 20:00.
Saint-Denis (3): «Top secret». 14:15, 17:40, 21:15. «Les pirates de l'île sauvage». 12:20, 15:50, 19:20.
Seville: Sm. «Place in the Heart». 19:15. «Purple Rain». 21:30. «The Rocky Horror picture show». 23:45. Dim.: «Bolero — les ins les autres». 15:30. «Purple Rain». 19:00. «Place in the Heart». 21:15.
Verdun: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Versailles (1): «Gremlins». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Versailles (2): «Le jumeau». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
Versailles (3): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.
Villiers: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Westmont Square: «Protocol». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
York: «Starmann». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

MUSIQUE

Université McGill (Pollack Hall) — Aug., 17:00. Musica Camerata Montreal. Quatuors pour flûte et cordes, Trio avec clarinette et Quatuor avec piano (Mozart), Trio (Glick). Lun., 17:00. Ensemble de pianos et percussions, dir. Bruce Mather. 20:00. Theodore Baskin, hautboïste. Oeuvres de Donizetti, Dutilleul, Britten, etc.
La Chaconne — Aug., 21:00. Mimi Blais, pianiste. Oeuvres de Liszt, Debussy, Prokofiev. Ven., 21:00. David Gaudreault, guitariste.
Eglise Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement (Salle paroissiale, 4450, Saint-Hubert) — Dem., 15:00, lecture à la vue de CAMMAC. «Samson» (Handel). Dir. Gerald Wheeler.
Jardin Botanique — Dem., 15:00, ensemble de flûtes du Conservatoire. Entrée libre.
Oratoire Saint-Joseph — Dem., 15:30. Raymond Daveluy, organiste.
Eglise Immaculée-Conception — Dem., 20:00. William Wright, organiste. Oeuvres de Buxtehude, Bach, Telemann, Krebs, etc.
Conservatoire — Lun., 12:00. Natalie Racine et Chantal Racine, altistes, et ensemble instrumental. Oeuvres de Tartini, Milhaud, Hindemith et Bach. Mar., 12:00. Stéphane Pichet, tuba, et Manuel Fonte, tromboniste. 20:00, ensemble d'Ondes Marténot. Mer., 12:00. Alain Truel, tromboniste. Jeu., 12:00. Josée Marchand et Danny Saint-Gelais, hautboïstes. Entrée libre.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., 20:00. Gidon Kremer et Daniel Phillips, violonistes, Kim Kashkashian, altiste, et Yo-Yo Ma, violoncelliste. Adagio et Fugue K. 545 (Mozart). Quatuor no 15 (Schubert). Quatuor no 15 (Shostakovich). Série «En récitral» de l'OSM.
Place des Arts (Salle Port-Royal) — Lun., 20:00. Martha Hagen, claveciniste. Oeuvres de Bach, Handel et Scarlatti.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et mer., 20:00. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Yuzuko Horigome, violoniste. «L'Etoile noire» (Morel). Concerto pour violon K. 418 (Mozart). Symphonie no 1 (Mahler). «Grands Concerts».
Université McGill (Pollack Hall) — Mer. et jeu., 20:00. «Jakob Lenz», opéra de chambre (Wolfgang Rihm). Michel Ducharme, baryton, Yves Saint-Amant, basse, David Doane, ténor. Choeur et Ensemble de la Société de Musique contemporaine du Québec, dir. Serge Garant. Décors, costumes et éclairages: Jean-Charles Martel. Mise en scène: Alexandre Hausvater.
Salle Claude-Champagna — Ven., 20:00. Trio Haydn de Montréal. Trio Hob. XV. 27 (Haydn). Trio no 1 (Liamache). Trio op. 100 (Schubert). Concerts publics de Radio-Canada.
Eglise St-John the Evangelist — Ven., 20:30. Duo Soraphim (Valerie Kinslow, soprano, et Allan Fast, haute-contre). Betsy MacMillan, gambiste, et Hélène Dugal, organiste. Oeuvres de Schutz, Bruhns, Scarlatti et Bach.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — A compter de jeu., Jean Lapointe, 20:00.
Club Soda (5240, av. du Parc) — Sam., dim.: 20:30. «Les nuits de Montréal». Lun., Les Lundis des Ha Ha. Mar., S.I.D. Mer., Empire des Futures Stars. 21:00.
Spectrum (318 o., Ste-Catherine) — «Le décompte 1984» et «E-Rock». Sam., 21:00. Billy Ocean. Jeu., 20:00.
Café-Théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — Pierre Prévost. Mer., jeu., ven., 22:00.
La Mansarde (3225 e., boul. Gouin) — Groupe Stand-Bj. Sam., 21:00. Boîte à chansons: J.-Claude Bérubé. Lun., mar., mer., 21:00.
Aux Deux Pierrots (104 e., St-Paul) — Sam., Robert Turbide et J.C. Lauzon. Dim., J.C. Lauzon. 20:00.
Grand Café (720, St-Denis) — Pierre Lescaut. Sam., 21:30.
Le Rising Sun 1 (286 o., Ste-Catherine) — Big Miller et Big Moose Walker. Sam., dim.: à compter de 21:00.
Le Petit Campus (3315, chemin Queen Mary) — Jacques Brunet. Sam., 22:00, 23:30.
Café Thélène (311 e., Ontario) — Joe Timmons Jazz Quartet. Sam., 21:00.
Le Puzelles (333, Prince-Arthur) — Kevin Dean, trompettiste. Sam., de 22:00 à 2:00.
Le Grand Bob (893 o., Ste-Catherine) — Groupe Eyeson Yoo. 20:00.
L'Air du Temps (191 o., Ste-Paul) — Nelson Symonds. Sam., à compter de 21:30.
Le Steppe (5175, av. du Parc) — Kamikaz (improvisation). Mer., 20:30.

Le Bistro d'Autrefois (1229, St-Hubert) — Sam., dim.: 21:30, 23:30, Richard Leroux.
La Cave à Mousse (121 e., Duluth) — Martin Grégoire, Jean Cusseau, Mousse et Bruno Deschenes. Sam., à compter de 21:00.
Le Brulit Court (4295, St-Denis) — The Fourth Stream. Sam., 22:00.
Le Portage (Bonaventure Hilton, International, 1, Place Bonaventure) — First Choice. Sam., 22:00, minuit. A compter de mar., Coasters. mar., mer., jeu., 21:30, 23:30. Ven., sam., 22:00, minuit.
Le Reine-Elizabeth: «La vie parisienne», de Jacques Offenbach. Du mer. au sam., 21:00. Dim., 20:00. Jusqu'à 30 janvier.
Les espaces poétiques (1887, Bourgogne, Chambly) — Capitaine Nô. Sam., 21:00. Dim., 14:00.
Brasserie de la poste (1510, Chomedey, Chomedey) — Festival de chansonniers. Mer. au sam., à compter de 21:00.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Un village de fous», de Neil Simon. Avec Louise Turcot, Miché Dumont, Hélène Loiselle, Gilles Pelletier, Jean-Louis Millette, Roger LeBel, Kim Yaroshkevskaya, Hubert Loiselle, Jean Deschênes et Louis de Santis. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'à 2 février.
Café de la Place (Place des Arts) — «La manoeuvre», de Lewis John Carlino. Avec André Lachapelle et Jean-René Ouellet. Du lun. au sam., à 20:30. Jusqu'à 23 février.
Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — «Chacun sa vérité», de Luigi Pirandello. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'à 10 février.
Théâtre Félix-Leclerc (1456 e., Ste-Catherine) — «Walter» de Pierre Legaré. Avec Raymond Cloutier, Danielle Proulx et Henri Chassé. Du mar. au sam., 20:00. Jusqu'à 27 janvier.
Théâtre Denise-Pelletier (4353 e., Ste-Catherine) — A compter de jeu., «Le tourniquet», de Victor Lanoux. Avec Janine Sutto, Catherine Bégin, Gaston Lepage et Benoît Girard. Ven., sam., 20:30. Jusqu'à 2 mars.
Café-Théâtre du Quartier-Latin (4303, St-Denis) — «La voix humaine» de Jean Cocteau. Avec Josiane Goffoy. Mise en scène de Denis Côté. Sam., dim., 20:30.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papi-neau) — «Duo», de Maryse Pelletier. Avec Hélène Mercier, Paul Savoie, Gilles Michaud. Du mar. au sam., 20:30. Dim., 15:00. Jusqu'à 9 février.
Salle Fred-Barry (4353 e., Ste-Catherine) — «Les paradis n'existent plus...», de Jeanne d'Arc, d'Alice Ronfard. Mise en scène de Claude Poissant. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'à 2 février.
L'Eskael (1235, Sanguinet) — «Mort accidentelle d'un anarchiste», de Dario Fo. Du mar. au sam., 20:30. Dim., 15:00. Jusqu'à 3 fév.
Théâtre de la Grande Réplique (200 o., Sherbrooke) — «Victor et Carmen», de Miguel Retamal. Du mar. au sam., 20:00. Jusqu'à 2 février.
La Licorne (2075, St-Laurent) — «Cendres», de David Rudkin. Du mar. au dim., 20:30.
Espace Libre (1945, Fullum) — «La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil», de Sébastien Japrisot. Du mar. au sam., 21:00. Dim., 15:00. Jusqu'à 17 février.
Le Fou du Versseau (1200, St-Hubert) — «Le noeud», de Raymond Parent. Avec Raymond Parent, Daniel Héty et

cjms ET *Coca-Cola* **Live**
PRÉSENTENT

Rarement il nous arrive un film qui nous touche comme peu d'autres.

Un film d'amour.

De rire.

D'épreuves. Et de triomphe.

Le réalisateur de «Rocky» nous présente un film destiné à tous ceux qui ont eu à faire face à un défi impossible.

Leur propre moment de vérité.

5^e SEM.
Le Moment de Vérité

Version Française de
The Karate Kid

RALPH MACCHIO¹ NORIYUKI "PAT" MORITA

CRÉMAZIE: Lun. à ven., 7:10, 9:30. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. CHAMPLAIN: Lun. à ven., 7:00, 9:30. Sam., dim.: 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:30. LONGUEUIL: Lun. à ven., 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:45. ODEON-LAVAL: Lun. à ven., 7:00, 9:30. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:30. ASTRE: Lun. à ven., 7:15, 9:30. Sam., dim.: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50. PARADIS: Lun. à ven.: 7:00, 9:15. Sam., dim.: 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

DOUBLY STEREO (Au Crémazie seulement)

CRÉMAZIE (5)

CHAMPLAIN 2 (5)

LONGUEUIL 2 (5)

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

ST-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

PLACE LONGUEUIL 679-7451

ODEON 2-LAVAL

PARADIS 1

MASCOUCHE 1

ASTRE 4

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

aussi: Dorion à Dorion

EN NOMINATION POUR **5 GOLDEN GLOBES**
dont — **MEILLEUR FILM ÉTRANGER**

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

MEILLEUR DIRECTEUR - DAVID LEAN

MEILLEURE ACTRICE - PEGGY ASHCROFT

— NATIONAL BOARD OF REVIEW

NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE

MEILLEUR ACTEUR - VICTOR BANERJEE

— NATIONAL BOARD OF REVIEW

DAVID LEAN, LE DIRECTEUR DE
«DOCTEUR ZHIVAGO», «LAURENCE
D'ARABIE» ET «LE PONT DE LA
RIVIÈRE KWAI», VOUS INVITE À
UN PASSAGE.



A PASSAGE TO INDIA

DOUBLY STEREO

PLAZA ALEXIS NIHON 1 (5)

NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

Tous les jours: 12:30, 3:45, 7:00, 9:55.

EN NOMINATION POUR LE GOLDEN GLOBE
MEILLEURE ACTRICE (drame) • **SISSY SPACEK**

SISSY SPACEK MEL GIBSON

The River

From the Director of "On Golden Pond"

Alexis Nihon: Lun. à ven., 7:00, 9:15. Sam., dim.: 1:30, 4:15, 7:00, 9:15.

PLAZA ALEXIS NIHON 3 (5)

2001 UNIVERSITE

Cineplex 2001, tous les jours: 2:00, 4:30, 7:00, 9:15.



TIMOTHY HUTTON

SEAN PENN

Ils sont amis depuis l'enfance.

Ils ont commis un crime envers leur pays, et maintenant ils sont les deux criminels les plus recherchés en Amérique.



THE FALCON & THE SNOWMAN

A true story

GABRIEL KATZKA et HEMDALE PRÉSENTENT JOHN SCHLESINGER et TIMOTHY HUTTON SEAN PENN "THE FALCON AND THE SNOWMAN"

avec PAT METHENY et LYLE MAYS PRÉSENTENT JAMES D. BISSELL ALLAN DAVIAU PRÉSENTENT JOHN DALY et ROBERT LINDSEY

écrit par STEVEN ZAILLIAN et EDWARD TEETS PRÉSENTENT GABRIEL KATZKA et JOHN SCHLESINGER PRÉSENTENT JOHN SCHLESINGER

CLUB THE PRESENT BONUS PAPERBACK

ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM

AVAILABLE ON TWO AMERICA

COLOR BY DELUXE

ORION PICTURES

COMMENÇANT VENDREDI LE 25 JANVIER!

PLAZA ALEXIS NIHON (5)

NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246



POUR TOUS



RALPH MACCHIO¹ NORIYUKI "PAT" MORITA

CRÉMAZIE: Lun. à ven., 7:10, 9:30. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. CHAMPLAIN: Lun. à ven., 7:00, 9:30. Sam., dim.: 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:30. LONGUEUIL: Lun. à ven., 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:45. ODEON-LAVAL: Lun. à ven., 7:00, 9:30. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:30. ASTRE: Lun. à ven., 7:15, 9:30. Sam., dim.: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50. PARADIS: Lun. à ven.: 7:00, 9:15. Sam., dim.: 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

DOUBLY STEREO (Au Crémazie seulement)

CRÉMAZIE (5)

CHAMPLAIN 2 (5)

LONGUEUIL 2 (5)

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

ST-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

PLACE LONGUEUIL 679-7451

ODEON 2-LAVAL

PARADIS 1

MASCOUCHE 1

ASTRE 4

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

aussi: Dorion à Dorion

WALT DISNEY
Pinochio
PLUS!
«LE NOËL DE MICKEY»
MONTREAL 2
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
PARADIS 3
8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

INDIANA JONES
et le
TEMPLE MAUDIT
PLUS!
Le Feu de la danse
MERCIER
ST-CATHERINE - PIE-IX 255-6224

S.O.S. FANTÔMES
14 ANS
5^e SEM.
EN NOMINATION POUR LE GOLDEN GLOBE DU MEILLEUR FILM (comédie)
BILL MURRAY DAN AYKROYD SIGOURNEY WEAVER
VERSION FRANÇAISE DE
GHOSTBUSTERS
DOUBLY STEREO (version Dolby ou Châmpain seulement)
EN DÉBUT DE PROGRAMME, À TOUS LES CINÉS, LE SUJET COURT...
CHAMPLAIN 1
ST-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577
JEAN-TALON
2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000
CARTIER-LAVAL
226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092
CHAMPLAIN, VILLERAY, JEAN-TALON, CARTIER-LAVAL et VERDUN:
Lun. à ven.: 7:15, 9:40. Sam., dim.: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:40.
LONGUEUIL: Lun. à ven., 7:20, 9:40. Sam., dim.: 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40.
AMUSE-GUEULE
un film de ROBERT AWAD
UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

LA GUERRE DES TUQUES
16^e SEM.
POUR TOUS
ROCK DEMERS et CINEMA PLUS⁺ présentent
BERRI: 12:00, 1:50, 3:40, 5:20, 7:10, 9:00. BROSSARD: Ven., 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. MONTREAL: 1:15, 3:00, 4:45, 7:50, 9:40. 2^e film aux Paroisses, Mascouche et Astre: «J'AI RENCONTRE LE PERE NOEL»
MONTREAL 1
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870
PARADIS 2
8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110
MASCOUCHE 2
3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141
ASTRE 3
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
BERRI 2
ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115
BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

«LA GUERRE N'EST PAS FINIE TANT QUE LE DERNIER HOMME NE SOIT REVENU.»
VIETNAM 1984
CHUCK NORRIS
14 ANS
Missing in Action
THE CANNON GROUP, INC. PRÉSENT: CHUCK NORRIS
et GOLAN-GLOBUS PRODUCTION DE JOSEPH ZITO
A Pan-Canadian Release
PARIS, tous les jours: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. (plus représentation suppl. ven. et sam. à 11:15 p.m.)
BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN 465-5906
SQUARE DÉCARIE 1
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
ODEON 1-LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ASTRE 2
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
DÉCARIE et ODEON-LAVAL: Lun. à ven.: 7:15, 9:15. Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. BROSSARD: Lun. à ven.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. ASTRE: Lun. à ven.: 6:00, 7:50, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Breakin'2
ELECTRIC BOOGALOO
POUR TOUS
Ils sont de retour... Pour tous ceux qui croient au rythme.
TRI-STAR PICTURES Presents A CANNON GROUP PICTURE
LUCINDA DICKY ADOLFO "SHABBA DOO" QUINONES MICHAEL "BOOGALOO SHRIMP" CHAMBERS in a GOLAN-GLOBUS Production of a SAM FIRSTENBERG Film "BREAKIN' 2 ELECTRIC BOOGALOO" also starring SUSIE BOND Director of Photography HANANIA BAER Supervising Editor MARCUS MANTON Choreography by BILL GOODSON Music Supervision RUSS REGAN Song Supervision OLLIE E. BROWN Based on Characters Created by CHARLES PARKER et ALLEN DEBEVOISE Written by JAN VENTURA et JULIE REICHERT Produced by MENAHEM GOLAN et YORAM GLOBUS Directed by SAM FIRSTENBERG
RELEASED THROUGH COLUMBIA PICTURES OF CANADA
BONAVENTURE, tous les jours: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. DÉCARIE, Lun. à ven.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. BROSSARD, Lun. à ven.: 7:15, 9:15. Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. ASTRE, Lun. à ven.: 6:20, 8:10, 10:00. Sam., dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:50.
BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2725
BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN 465-5906
STATIONNEMENT GRATUIT
SQUARE DÉCARIE 2
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT GRATUIT
ASTRE 1
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉMA

«A PASSAGE TO INDIA»

Le choc de l'Inde sur la pudique Albion



Judy Davis, dans « A Passage to India ».

■ Que s'est-il vraiment passé dans les cavernes de Marabar en 1928 entre Adela Quested et le Dr Aziz? Cette question, on risque de se la poser longtemps au sortir de *A Passage to India*, le nouveau film de David Lean.

Le réalisateur britannique a sa petite idée sur ce qui s'est passé. Mais il a voulu laisser le spectateur trancher lui-même, à savoir si Adela a été vraiment violée par le Dr Aziz ou si elle n'a pas été plutôt la victime d'une hallucination.



LUC PERREAULT

L'action du film se situe en Inde, vers la fin des années vingt. (Curieusement, le roman dont est tiré ce film fut publié pour la première fois en 1921). Adaptant un classique de la littérature britannique encore étudié de nos jours dans les écoles anglaises, Lean s'est appliqué à coller de très près à l'oeuvre de E.M. Forster.

Tout est centré sur le personnage d'Adela Quested, une jeune Anglaise qui arrive aux Indes dans le but d'épouser le magistrat de Chandrapore (une ville inventée pour les besoins de cette histoire). La mère de ce jeune homme, une dame curieuse et ouverte, l'accompagne dans son voyage.

Adela ressemble à l'image que l'on se fait de la jeune Anglaise du début du siècle: à la fois pudique, réservée et romantique mais complètement ignorante des «choses de la vie» (comme l'auteur du roman lui-même d'ailleurs qui, jusqu'à 30 ans, dit-on, ignorait comment les hommes et les femmes s'y prenaient pour faire l'amour...)

Est-ce l'atmosphère survoltée d'un pays supportant mal le joug de l'empire britannique qui pèse le plus sur Adela ou sa visite, par un bon matin, dans un temple en ruines rempli de sculptures érotiques? Toujours est-il que cette femme, intriguée par une culture complètement étrangère à la sienne, trouve en ce jeune méde-

cin indien qui admire tant les Anglais tout en les détestant, l'interlocuteur valable qu'elle recherche, elle qui rêve de découvrir l'Inde authentique.

L'Inde d'avant Gandhi

La fameuse séquence des cavernes va provoquer le drame. Cette séquence, délibérément ambiguë, s'arrête au moment où le Dr Aziz, cherchant Adela qui a disparu, apparaît dans l'entrée d'une des cavernes où la jeune femme se trouve elle-même. Y a-t-il eu viol? Un procès retentissant tentera de répondre à cette question. Mais une série de rebondissements contribuent à brouiller les pistes encore d'avantage.

Si, sur le plan du drame intime, Lean a opté pour une interprétation ouverte, politiquement, il n'a pas cherché non plus à donner raison à l'une ou l'autre des parties en cause. Il montre à quel point ce qui, en d'autres lieux et en d'autres temps, ne dépasserait pas le niveau de la simple anecdote, prend ici des proportions démesurées. Au moment du procès, par exemple, chaque geste des personnages apparaît comme un prétexte pour illustrer le pourrissement de la situation indienne à une époque où Gandhi

n'était pas encore lancé sur le sentier de l'indépendance.

Au meilleur de sa forme à 76 ans, même s'il n'avait pas tourné depuis *Ryan's Daughter* en 1970, David Lean excelle plus particulièrement dans l'utilisation des paysages et des décors naturels de l'Inde. Moins évident mais d'autant plus remarquable paraît être son mode de représentation de l'Inde par touches discrètes. La réalité se trouve ainsi appréhendée à travers les sensations de ses personnages. Au sortir du bateau, par exemple, la vieille dame anglaise se bouche le nez (une réaction qui, analysée au second degré, paraît fort révélatrice). On croirait respirer les odeurs d'épices dans une brève scène tournée dans un marché public. Adela suffoque devant la révélation des statues du vieux temple en ruines. Dans les cavernes de Marabar, le trouble d'Adela et de la vieille dame atteint un paroxysme.

À moins de s'isoler dans un mépris hautain, il n'était pas facile de supporter le choc de l'Inde dans ces années où le soleil ne se couchait jamais sur l'Empire.

A PASSAGE TO INDIA, de David Lean, Plaza Alexis-Nihon 1.

« QUILOMBO »

Description d'une révolte

■ Vers 1650, des esclaves noirs emmenés d'Afrique pour coloniser le Brésil se sont révoltés contre leurs maîtres portugais. Ils se sont enfuis dans la province du Nordeste pour y créer des communautés noires, les quilombos, que le réalisateur Carlos Diegues évoque dans un film qui se veut un hommage au courage et à la bravoure de ces révoltés noirs.

Quilombo raconte l'histoire d'une de ces communautés, le Quilombo dos Palmares. Ses membres, y apprend-on, avaient su développer une société bien structurée et prospère. Leurs terres ne tardèrent d'ailleurs pas à faire l'envie des Portugais. Un jour, ces derniers ne se contentèrent plus d'y venir puiser leurs futurs esclaves. Ils leur dé-

clarèrent carrément la guerre. Une guerre sans merci qui devait se terminer dans la destruction et l'annihilation de cette communauté.

Diegues puise dans le folklore et les légendes brésiliennes pour redonner vie à cette révolte. Les danses qu'il met en scène renouent avec une tradition qu'on croyait disparue depuis les belles années du *cinema novo*. Un des chefs du quilombo a des traits qui rappellent l'Antonio das Mortes de Gílober Rocha. C'est dire à quel point *Quilombo*, en dépit de certaines longueurs, est un film haut en couleurs et particulièrement intéressant, cinématographiquement et historiquement parlant.

L.P.

QUILOMBO, de Carlos Diegues, Élysée 1.

À PROPOS DE « THAT'S DANCING »

Gene Kelly revit l'époque des grands « musicals »

■ NEW YORK - On nous avait promis Liza Minnelli. L'après-midi passait. Pas de Liza Minnelli. Elle n'est jamais venue à cette conférence de presse donnée dans un hôtel new-yorkais, vendredi dernier, pour la sortie de *That's Dancing*. Mais Gene Kelly y était. Et les frères Nicholas. Et Cyd Charisse. Et Leslie Caron dont l'anglais s'aggrave encore d'une pointe d'accent français. Les frères Nicholas, volubiles, tout petits, un peu tassés par l'âge, ont débuté au fameux Cotton Club de Harlem dans les années trente. Cyd Charisse, grande, toujours mince, fut l'une des grandes vedettes du musical américain des années quarante et cinquante. *That's Dancing*, essentiellement un film de montage, nous les montre dans l'éclat de leur jeunesse.

À 72 ans, Gene Kelly a renoncé à la danse. Mais le tennis et la natation le gardent en forme. Je ne lui donnerais même pas soixante ans. Seul le timbre de sa voix, après trois heures d'interview, trahit son âge. Les journalistes, venus des quatre coins de l'Amérique, se pressent autour de Kelly. Comment, lui demande-t-on, explique-t-il le nouvel engouement mondial pour la danse? Qu'est-ce qui l'a poussé vers la danse et le cinéma? De tous ses

films, quel est celui qu'il préfère? Que pense-t-il de Michael Jackson?

Le nouvel engouement pour la danse, particulièrement le *tap dancing*, Kelly ne l'explique pas. Il constate, tout simplement. Cet engouement fait-il partie de la vague conservatrice actuelle?



SERGE DUSSAULT

« Il n'y a pas de raisons sociopolitiques pour expliquer le succès de telle ou telle forme de danse à une époque donnée. On a déjà dit: le charleston est sorti du fanatisme de la première guerre mondiale... C'est de la foutaise. »

Kelly n'a rien contre la musique actuelle, qu'il trouve tout de même un peu forte en décibel...

« Chaque époque a son style. C'est comme ça en peinture, en littérature... Faulkner n'écrivait pas comme Shakespeare, et la peinture du XX^e siècle est très différente de celle de la Renaissance. »

Et Michael Jackson, que l'on voit à la fin de *That's Dancing*?

« Michael Jackson a beaucoup de talent; il est rapide, il est électrisant, et il est intelligent. Mais il devrait travailler sa danse plus sérieusement. »

Gene Kelly est de cette génération d'artistes qui bûchaient pendant des années avant d'arriver à se faire un nom.

« Ça prend vingt ans pour devenir un bon violoniste ou un bon danseur. Mais aujourd'hui, en cinq ou dix minutes, si vous avez un peu de voix, vous pouvez devenir une vedette du disque et gagner un million de dollars à dix-sept ou dix-huit ans. »

Cette gloire, ajoute-t-il, risque d'être éphémère.

« Tout de même, si j'étais jeune, et si j'avais le choix entre patienter vingt ans pour me faire engager dans une *chorus line* ou gagner un million du jour au lendemain, je n'hésiterais pas, moi non plus, à aller dans le business du disque. »

Sa vocation de danseur? Il prétend qu'il dansait pour plaire aux filles.

« J'avais remarqué, qu'elles aimaient les bons danseurs. À cette époque-là, c'était la seule façon de pouvoir les approcher, de les avoir dans nos bras... »



téléphoto UPI

Cyd Charisse et Gene Kelly, à la réception qui a marqué le lancement de « That's Dancing ».

Gene Kelly est né en 1912 à Pittsburgh. Sa mère, dit-il, l'a poussé à suivre des cours de danse. Il préférait le hockey. Au collège, il fait un peu de théâtre. Survient la Crise. Pour gagner quelques dollars, il participe à des concours de danse.

À vingt-cinq ans, il tente sa chance à New York. Premier succès notable comme danseur et comédien : *Pal Joey*. En octobre 1941, il gagne Hollywood. C'est la grande époque de la comédie musicale. Il tourne *For Me and My Gal* avec Judy Garland, puis *Du Barry Was a Lady*, *Thousands Cheer*, et *Cover Girl* avec Rita Hayworth.

Viennent ensuite *Anchors Aweigh* (1945) avec Frank Sinatra et la souris Jerry, *Ziegfeld Follies*, avec Fred Astaire.

Après la guerre, Kelly retrouve Judy Garland dans *The Pirate*, un film mis en scène par Vincente Minnelli. Il tourne ensuite *The Three Musketeers*. Si *Take Me Out to the Ball Game* était officiellement mis en scène par Busby Berkeley, c'est Gene Kelly et Stanley Donen qui en ont réglé toute la chorégraphie. Kelly et Donen signent ensuite leur première mise en scène, *On the Town*.

De tous ses films, disait vendredi Gene Kelly, c'est *On the Town* qu'il aurait aimé conserver. Mais il n'en a conservé aucun. Souvent, raconte-t-il, les studios jetaient la pellicule et ne gardaient que les boîtes de film!

« *On the Town* a été tourné en décor naturel à New York. Il innovait par certains points et il a influencé la Nouvelle Vague, en France — du moins, c'est ce qu'ils nous ont dit. Ce n'est pas le film qui a eu le plus de succès, et probablement pas le meilleur, mais ce film-là, c'est mon bébé. »

Son « bébé » n'a effectivement pas fait un hit.

« *An American in Paris* a certainement rapporté plus d'argent que *On the Town* et *Singin' in the Rain*. »

An American in Paris, mis en scène par Vincente Minnelli, marque les débuts au cinéma de Leslie Caron. Gene Kelly l'avait remarquée parmi les danseuses des Ballets des Champs Élysées, à Paris, et fait engager par la MGM. Leslie Caron raconte qu'elle n'avait jamais pensé au cinéma; la danse lui plaisait, elle aimait les tournées. Elle ne regrette rien, bien sûr. Mais aujourd'hui, elle a renoncé au ciné-

ma et à la danse. Elle ne fait plus que du théâtre.

Après *An American in Paris*, Gene Kelly et Stanley Donen mettent en scène *Singin' in the Rain*, considéré comme l'une des plus grandes comédies musicales de cette époque. Vedettes du film : Kelly, Jean Hagen, Debbie Reynolds et Cyd Charisse. Le film gagne sept Oscars. Gene Kelly est au sommet de sa carrière.

Quelle place occupe-t-il dans l'histoire du cinéma? Quelques-uns prétendent que ses meilleures chorégraphies sont en réalité celles de Stanley Donen. D'autres, que Fred Astaire, comme danseur, le surpassait.

Kelly, avec la tranquillité d'un vieux artisan, disait l'autre jour que l'interprétation ou la performance n'avaient jamais été son fort. Ce n'est pas tant le travail de danseur, encore moins celui d'acteur, qui le passionnait, que l'oeuvre de création. Inventer un numéro de danse, écrire une scène, réaliser un show ou un film, « c'est ça qui était le fun ».

Et que pense-t-il des films de danse que l'on tourne aujourd'hui avec John Travolta, par exemple?

« Aujourd'hui, le montage, souvent très rapide, sert à camoufler la médiocrité de la danse. »

Ça, c'est Hollywood!

■ Rien n'est plus hollywoodien que la comédie musicale. Elle fut l'opium de l'Amérique en crise et de l'Amérique en guerre. Elle a ses classiques (*An American in Paris*, *Singin' in the Rain*, *West Side Story*...), ses maîtres incontestés (Busby Berkeley, Vincente Minnelli, Gene Kelly et Stanley Donen...) et ses vedettes (Fred Astaire, Gene Nelson, Cyd Charisse...). Le succès des *musicals* a commencé quelques années après l'arrivée des *talkies* et s'est prolongé jusqu'au début des années soixante.

On sait que la danse, sous toutes ses formes, revient à la mode. Ayant fait *That's Entertainment* il y a une dizaine d'années, Jack Haley Jr a donc eu l'idée de tourner une anthologie du *musical*. Secondé par Gene Kelly, il a visionné plus de mille films, et il est arrivé à un premier montage de plus de deux heures, ramené à 105 minutes. *That's Dancing* prenait l'affiche

hier dans deux salles de la région montréalaise.

Le film se divise en six parties et chacune a son narrateur. Chaque partie comprend quelques extraits de films, dont deux ou trois séquences inédites (miraculeusement retrouvées après être tombées sous les ciseaux du monteur).

Après une brève évocation des premiers pas de danse captés par une caméra, au tournant du siècle, et des premières comédies musicales maladroitement tournées à la fin des années vingt, Gene Kelly rappelle l'époque de ce fabuleux metteur en scène que fut Busby Berkeley, arrivé à Hollywood en 1930. Sammy Davis Jr évoque ensuite les premières années des Fred Astaire, des Ginger Rogers, des Eleanor Powell. Puis Mikhail Baryshnikov parle du ballet dans les *musicals*, et Ray Bolger de l'âge d'or de la comédie musicale (les années cinquante). Liza Minnelli commente les images de la partie intitulée « The Best of Broadway »; la scène

partie, commentée par Gene Kelly, nous fait voir John Travolta, Michael Jackson, et quelques extraits de *Fame* et de *Flashdance*.

La comédie musicale n'a jamais été mon fort. J'ai tout de même regardé cette anthologie avec intérêt. Particulièrement les quelques séquences tirées des films de Busby Berkeley. Sans doute le plus intéressant sur le plan cinématographique. Berkeley avait toutes les audaces. Il débordait d'imagination. Le décor et la lumière compaient pour lui autant que les danseurs. Son cinéma tient du surréalisme.

Malheureusement, Fred Astaire a vite imposé un autre style : la caméra, avec lui, est réduite au rôle d'un observateur attentif aux prouesses des danseurs. La comédie musicale devient un spectacle filmé.

S.D.

THAT'S DANCING I, de Jack Haley Jr, Loew's 1 et Dorval 1.

Bouillonnant de Désir. DE PLAISIR
ET TOURMENTÉS
PAR LA SOIF
D'UNE PASSION PRIMITIVE.

MARCELLO MASTROIANNI
SONIA BRAGA



14
ANS

Gabriola ...deliziosa
(V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Un film de BRUNO BARRETO
Tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

«Un des 10 meilleurs films de l'année.»
Bureau Bales, The Gazette

Rene Malo présente
LE FILM LE PLUS CONTROVERSE DE KEN RUSSELL

2001 UNIVERSITE
CIN DE MAISONNEUVE 849-4518

9e
SEM.



Tous les jours: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

APRÈS "LA NUIT DE SAN LORENZO"
PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES
VOICI ENCORE UNE FOIS
LE GÉNIE DES FRÈRES TAVIANI.

UN FILM DE
PAOLO ET VITTORIO TAVIANI
D'après "Les nouvelles pour un an"
DE PIRANDELLO

UN PUR CHEF-D'OEUVRE

J'aimerais trouver les mots pour parler de ce chef-d'oeuvre... pour vous donner l'envie d'aller le voir car je crois que, s'il n'y a qu'un seul film à voir pendant les fêtes, c'est celui-ci.

C'est un film d'une beauté extraordinaire, une puissance d'émotion d'une éblouissante maîtrise à vous couper le souffle.

Minou Pétrowski — Les belles heures

KAOS EST UNE OEUVRE MAGISTRALE

Un film visuellement superbe, qui sait nous surprendre et nous émouvoir à chaque détour. À voir absolument.

Francine Laurendeau — Le Devoir

LE CADEAU DES TAVIANI

Quelle merveille. Un film beau. Un film émouvant. J'ai peur de ne pas rendre justice au film en le résumant ainsi. Il exerce — sur moi du moins — un envoûtement qui échappe à l'analyse.

Serge Dussault — La Presse



5e
SEM.

POUR
TOUS

KAOS

Avec Omero ANTONUTTI • Massimo BONETTI • Biagio BARONE
Musique écrite et dirigée par NICOLA PIOVANI

BERRI 3 TOUS LES JOURS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115



PRIX DU MEILLEUR FILM ★
FRANCE ★ ALLEMAGNE ★ ITALIE

Rene Malo présente
Un film de ETTORE SCOLA
LE BAL

17e SEM.

D'après le spectacle du THEATRE DU CAMPAGNOL
Libre adaptation de JEAN CLAUDE PENCHENAT
Directeur de la photographie RICARDO ARONOVICH
Producteur GIORGIO SILVAGNI
Musique de VLADIMIR COSMA

TOUS LES JOURS: 12.25, 2.35, 4.45, 7.00, 9.40.
BERRI 5
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

"LE MEILLEUR FILM CANADIEN ET QUÉBÉCOIS"
"Rene Homer Roy et Chantal Joliss. À PREMIÈRE VUE"
"LE CHEF D'OEUVRE DE L'ANNÉE AU CANADA, C'EST 'MARIO'."
"Louis-Guy Lemieux, 'LE SOLER'."

14e SEM.

un film de JEAN BEAUDIN
MARIO

LE DAUPHIN 2 TOUS LES JOURS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
ST-JÉRÔME (2e FILM AU REX)
CINEMA REX

EN NOMINATION POUR
6 GOLDEN GLOBES

— DONT —

Meilleur Film (drame)
Meilleur Acteur • Tom Hulce
Meilleur Acteur • F. Murray Abraham
Meilleur Acteur de soutien
Meilleur Directeur • Milos Forman
Meilleur Scénario • Peter Shaffer

ORION PICTURES

DOLBY STEREO

5e
SEM.

POUR TOUS

LA VIE DE MOZART
L'HOMME... LA MUSIQUE... LA FOLIE...
LE MEURTRE... LE FILM...
AMADEUS
EN VERSION FRANÇAISE

LE DAUPHIN 1 TOUS LES JOURS: 1:20, 4:10, 7:00, 9:50.
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

EN NOMINATION POUR
LE GOLDEN GLOBE
DU MEILLEUR FILM
(drame)

14 ANS

THE COTTON CLUB

6e SEM.

ROBERT EVANS présente
RICHARD GERE

GREGORY HINES • DIANE LANE • LONNIE MCKEE • THE COTTON CLUB
BOB HOSSING • JAMES REMAR • NICOLAS CAGE • ALLEN GARFIELD
FRED GWYNNE • JOHN BARRY • STEPHEN GOLDBLATT
ALEXANDER CAHOON • RICHARD SYLBER • BARRY MALKIN
MILTON FORMAN • SYLVIO TABET • FRED ROOS • DYSON LOVELL
BARRIE M. OGDON • JOSEPH CUSUMANO • WILLIAM KENNEDY
FRANCIS COPPOLA • MARIO PUZO • WILLIAM KENNEDY
FRANCIS COPPOLA • ROBERT EVANS • FRANCIS COPPOLA

ORION PICTURES

TOUS LES JOURS: 12:15, 2:30, 4:50, 7:15, 9:35
PLAZA ALEXIS NIHON 2
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4248

RENE MALO PRÉSENTE

LES RIPOUX

VERSION INVERSÉE DE: LES POUXRI

Pour garder secrète la combine de ces deux policiers très corruptibles!!!

dans un film de CLAUDE ZIDI
avec RÉGINE GRACE DE CAPITANI et JULIEN GUIOMAR
Scénario et adaptation de CLAUDE ZIDI
dialogues de DIDIER KAMINKA
musique de FRANCIS LAI
production FILMS 7

PHILIPPE NOIRET et THIERRY LHERMITTE

COMMENÇANT VENDREDI LE 25 JANVIER! CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

SÉLECTIONNÉ UNANIMEMENT
"MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE"
PAR LA CRITIQUE NEWYORKAISE

un film de
BERTRAND TAVERNIER

POUR TOUS

Prix de la mise en scène
"CANNES 84"



Un Dimanche à la Campagne

avec Louis Ducreux-Sabine Azéma scénario Colo Tavernier-Bertrand Tavernier

ELYSEE 2
35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE: SAM., DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
SEM.: 7:30, 9:30

**Vous n'aurez jamais tant ri depuis
"La Cage aux Folles"**

POUR TOUS



JOYEUSES PÂQUES

Avec SOPHIE MARCEAU • MARIE LAFORET
Adaptation et dialogue de JEAN POIRET [Auteur de "La Cage aux Folles"]
Un film de GEORGES LAUTNER

MAINTENANT DANS 4 CINÉMAS

VERSAILLES: SAM., DIM.: 1:30, 3:25, 5:20, 7:15, 9:10. SEM.: 7:15, 9:10
PARISIEN: 12:05, 2:05, 3:55, 5:50, 7:50, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40
LAVAL: SAM., DIM.: 12:25, 2:15, 4:10, 6:00, 7:50, 9:45. SEM.: 6:00, 7:50, 9:45.
SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30
GREENFIELD: SAM., DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10. SEM.: 7:05, 9:10

Le PARISIEN 4

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

GREENFIELD PARK 2

PL. GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 3

PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

LAVAL 2

CENTRE LAVAL 688-7776

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 84

QUILOMBO

un film de
CARLOS DIEGUES

une production de
AUGUSTO ARRAES

"Plus jamais nous
ne serons des esclaves..."

POUR TOUS



ANTONIO POMPEO - ZEZÉ MOTTA - TONI TORNADO - VERA FISCHER
ANTONIO PANGA - MARCO DO VALLE - DANIEL FHO - JOAO NOGUEIRA - JOSE COIMBRA - GRANDE ORIO
Musique de GILBERTO GIL Distribution ACTION FILM

ELYSEE 1
35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE: SAM., DIM.: 12:15, 2:30, 4:45,
7:05, 9:20. SEM.: 7:05, 9:20

INDIANA JONES

et le
TEMPLE MAUDIT

14 ANS

Version Française
de
INDIANA JONES
and the
TEMPLE OF DOOM

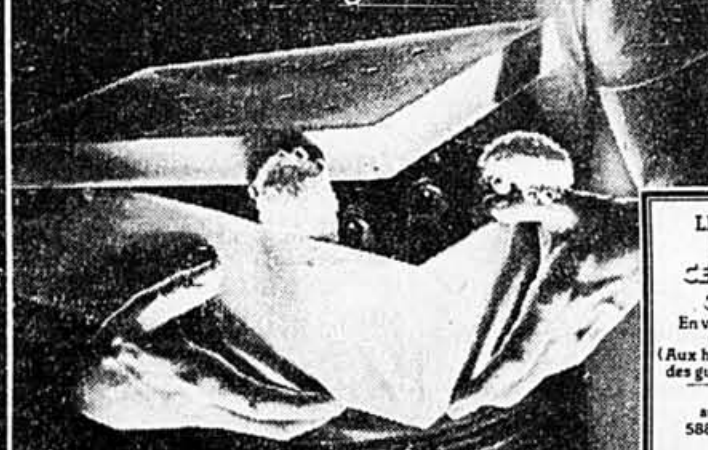
4e MOIS
D'ACTION



Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL
PARISIEN: 12:15, 2:30, 4:40, 7:00,
9:20. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40

Mignons.
Malins.
Méchants.
Intelligents.
Dangereux.

14 ANS



VERSION
FRANÇAISE

GREMLINS

6e
sem.

AVEC ZACH DANIELIAN
PHOEBE CATES • HOYT AXTON • POLLY HOLLIDAY • FRANCES LEE MC CAIN
MUSIQUE DE JERRY GOLDSMITH • PRODUCTEURS EXECUTIFS STEVEN SPIELBERG
FRANK MARSHALL • KATHLEEN KENNEDY • SCRIPT PAR CURTIS COLUMBUS
PRODUIT PAR MICHAEL FENNEL • RÉALISÉ PAR JOE DANTE

GREMLINS:
PARISIEN: 12:55, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:15
GREENFIELD: SAM., DIM.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:25. SEM.: 7:20, 9:25
LAVAL: SAM., DIM.: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:15. SEM.: 7:05, 9:15. SAM.
DERNIER SPECTACLE 11:10
VERSAILLES: SAM., DIM.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM.: 7:15, 9:15

Le PARISIEN 2

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

GREENFIELD PARK 1

PL. GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 1

PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

LAVAL 3

CENTRE LAVAL 688-7776

L'AMOUR...L'AVENTURE...LA PASSION.

Un spectacle grandiose
et inoubliable

POUR TOUS



avec la participation de
CATHERINE DENEUVE
MICHEL DUCHAUSSOY SAID AMADIS SOPHIE MARCEAU
mise en scène ALAIN CORNEAU
d'après le roman de LOUIS GARDOL Éditions du SEUIL

PARISIEN: 12:45, 4:30, 8:15.

Le PARISIEN 1

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

Adultes: \$5.50
Adolescents (14-17 ans) avec
carte d'identité avec photo: \$5.00
Enfants (13 ans et moins): \$2.50
Carte Age d'Or Cinéma: \$2.50

STARMAN

JOHN CARPENTERS
V. O. ANGLAISE

YORK: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10

YORK

1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 GUY

Adultes: \$5.50
Adolescents (14-17 ans) avec
carte d'identité avec photo: \$5.00
Enfants (13 ans et moins): \$2.50
Carte Age d'Or Cinéma: \$2.50

LES FILMS RENÉ MALO et CINÉMA INTERNATIONAL présentent
UNE COMÉDIE QUI REDOUBLE DE SURPRISES:
DEUX PIERRE RICHARD POUR LE PRIX D'UN!

PIERRE RICHARD + PIERRE RICHARD

POUR TOUS



LE JUMEAU

Un film de
YVES ROBERT

Carey MORE Avec Camilla MORE
Andréa FERREOL Jean-Pierre KALFON
Musique de Vladimir COSMA

PARISIEN: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:35
VERSAILLES: SAM., DIM.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM.: 7:10, 9:10
LAVAL: SAM., DIM.: 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20. SEM.: 7:10, 9:20. SAM.
DERNIER SPECTACLE 11:20

Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE»
DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER



PARIS, TEXAS

A ROAD MOVIES FILM PRODUCTIONS / ARJIS FILMS PRODUCTION • VIVA WENDERS
HARRY DEAN SANTON • NASTASSIA KINSKI • DEAN STOCKWELL • AURELIE CLEMENT • HUNTER CARSON
PARIS, TEXAS • SAM SHEPARD • L. M. KIT CARSON • ROBBY MULLER
New York: RY COODER • CATHY SILVERMAN • DON GUEST • VIVA WENDERS

CAPITOL
858 EST. ST-CATHERINE 849-0041 BERRI

VERSION ANGLAISE
AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CAPITOL: 1:40, 4:20, 7:00, 9:40



KENT: SAM., DIM.: 1:05, 2:40, 4:25, 6:10, 7:50, 9:30. SEM.: 6:10, 7:50, 9:30
CINÉMA DU PARC: SAM., DIM.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. SEM.: 6:00,
7:45, 9:30
PLACE VILLE-MARIE: 12:15, 2:05, 3:55, 5:45, 7:35, 9:25

KENT 2

6100 SHERBROOKE O. 866-9703

Cinéma du Parc 3

(LaCité) 3575 AV DU PARC 844-9470

PLACE VILLE-MARIE

CINÉMA 2 866-0689

1 **LES BRANCHES À ST-TROPEZ**

2 **Mon CURE NUDISTES FANTASIE**

720 de l'Eglise VERDUN 769-6767

TOP SECRET!

LE FILM!

LES PIRATES DE L'ÎLE SAUVAGE

st-denis 3

1590 RUE ST-DENIS 845-3222, BERRI

LE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE NIPPONE

La Clé

version originale - s.t. FRANÇAIS

d'après le roman de J. TANIZAKI réalisé par A. KIMATA

desjardins 4

BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

Lucio Fulci... le maître du macabre

La terreur sera portée à son paroxysme lorsque vous verrez des êtres infâmes sortis des ténèbres de...

2e sem.

L'U-DESA

un film de LUCIO FULCI

avec KATHERINE MCCOLL DAVID WARBECK SARAH KELLER ANTOINE ST-JOHN

Plus 2e film aux cinémas suivants:

desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222, BERRI

omega 1 2865 Chemin CHAMBLY, Longueuil 647-1122

2 Primeurs à voir!

Innocence Impudique

Jeune et agressive, elle voulait tout connaître.

2e sem.

avec CELINE BRIGITE JACK

desjardins 3 BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

"L'HISTOIRE SANS FIN"

Sam.: 13h, 15h, Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, Lun., mar., mer.: 19h30.

ESPACE 9

6956, rue Saint-Denis (angle Belongier) 272-1080

Doublement Excitant

3 FILMS

QUE C'EST BON!

VIOL

Sous les Tropiques

COMMODORE PLUS "RÈVES VOLUPTUEUX"

5780 D BOUL GOUIN 334 8560

CÉLIBATAIRES

RENCONTREZ DES CÉLIBATAIRES REMARQUABLES

Il n'est pas si facile de rencontrer par hasard des célibataires exceptionnels, intéressants et qui nous conviennent parfaitement. Alors qu'avec Intro Vidéo, de telles rencontres se font rapidement et facilement. C'est simple, digne, intelligent et vraiment très agréable.

CONTACTEZ NOUS SANS TARDER POUR UNE ENTREVUE GRATUITE ET SANS OBLIGATION

Heures d'affaires: lundi au vendredi de 9 h à 20 h, samedi 12 h à 17 h.

INTRO VIDEO 288-9908

La façon simple de rencontrer des gens 2055, rue Peel, bureau 1100

de jeunes et très jolies demoiselles!

un film érotique tout chaud!

UP! UP! UP! AND AWAY!

CODY NICOLE LAURIE SMITH

LES MEILLEURES VIDEO CASSETTES

LE BEVER CINE 539

5117 PARK 277-0225 5157 CATHÉDRALE RD 277-0225

Passions Insatisfaites

Baiser au SOLEIL

PAPINEAU 1 omega 2

Neiges Brulantes

PARLOUZE JUDOUZE

PAPINEAU 2

THAT'S OUTRAGEOUS

EVE GUY

C'est notre cinéma!

Le Cinéma ONF, une nouvelle salle située au centre-ville, est un lieu de rencontres, de réflexions et de délectation visuelle. Un endroit privilégié pour voir des œuvres de création ainsi que des documentaires pertinents sur les questions les plus brûlantes de l'actualité.

L'Office national du film vous offre tous les soirs de la semaine (sauf le lundi) des films ou des vidéos réalisés par des cinéastes de chez nous.

Les œuvres en français sont projetées les mercredi, jeudi, samedi et dimanche à 19 h et 21 h. Le prix d'entrée est de 2 \$.

Cinéma ONF, Complexe Guy-Favreau, 200, boulevard Dorchester ouest (accès facile par le métro Place d'Armes)

À l'affiche cette semaine

● **Samedi et dimanche, 19 et 20 janvier**
Les Illusions tranquilles, film documentaire de Gilles Blais sur l'âme collective d'un peuple au lendemain du référendum. En complément de programme, le film d'animation «E».

● **Mercredi et jeudi, 23 et 24 janvier**
Les Mercis de l'esprit, un film documentaire de Pierre Lasry qui explore le pouvoir qu'exerce la suggestion sous toutes ses formes et les conséquences qu'elle risque d'entraîner. En complément de programme, le film d'animation Caméléon.

Passez donc nous voir!
Renseignements : 283-8229

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

CINÉMA

EN PRÉMIÈRE

A PASSAGE TO INDIA

Film britannique (1984) de David Lean. Scénario: Lean, d'après le roman de E.M. Forster et la pièce de Santha Rama Rau. Images: Ernest Day. Montage: Lean. Musique: Maurice Jarre. Avec Judy Davis, Victor Banerjee, Peggy Ashcroft, James Fox, Alec Guinness, Nigel Havers, Richard Wilson, Antonia Pemberton, Michael Culver. 163 min. Plaza Alexis-Nihon 1 (Pour tous).

Adela Quested est une jeune Anglaise parfaitement bien élevée. En 1928, elle part pour les Indes avec Mme Moore dont elle doit épouser le fils. Adela rencontre là-bas un jeune médecin indien, le docteur Aziz, qui ne lui déplaît pas. Il invite Adela et Mme Moore à visiter des grottes intéressantes. Adela accepte et revient de l'expédition plus morte que vive. Le jeune Indien, soutient-elle, a tenté de la violer. Aziz est trainé devant les tribunaux. Premier film de David Lean depuis «Ryan's Daughter» qui remonte à 1970.

GABRIELA

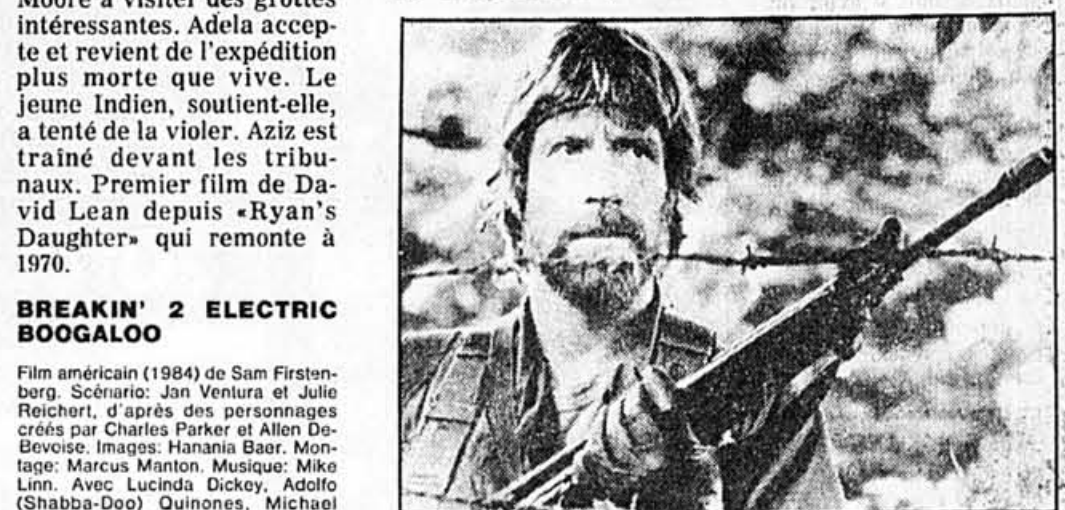
Film brésilien (1983) de Bruno Barreto. Scénario: Leopoldo Serran et Barreto d'après le roman «Gabriela, Cravo e Canela» de Jorge Amado. Images: Carlo di Palma. Montage: Emmanuel Castro. Musique: Antonio Carlos Jobim. Avec Sonia Braga, Marcello Mastroianni, Antonio Cantafora, Paulo Goulart, Nelson Xavier, Nuno Leal Maia, Fernando Ramos, Nicole Puzzi. 102 min. V.O. avec sous-titres angl. Cinéplex 6. Avec sous-titres fr.: Berri 4 (14 ans).

Nacib (Marcello Mastroianni), d'origine turque, vit au Brésil. Il est riche. Nacib est propriétaire d'un bar où travaille la jeune et

Le colonel Braddock a passé sept ans dans les prisons vietnamiennes avant de s'évader et de retourner aux États-Unis. La paix revenue, il demeure convaincu que beaucoup d'Américains croupissent encore là-bas dans les prisons. Il alerte les autorités, retrouve un vieux compagnon d'armes et prépare au Vietnam une opération audacieuse.

QUILOMBO

Film brésilien (1984) écrit et réalisé par Carlos Diegues. Images: Lauro Escorel Filho. Montage: Mair Tavares. Musique: Gilberto Gil. Avec Zeca Molta, Tonie Tornado, Antonio Pompeo. 119 min. Elysée 1 (Pour tous).



Chuck Norris dans «Missing in Action».

belle Gabriela (Sonia Braga). Il en tombe amoureux. L'histoire se passe dans le tumulte des années vingt. Du même réalisateur que «Dona Flor et ses deux maris».

MA FEMME S'APPELE REVIENS

Film français (1982) de Patrice Leconte. Scénario: Joseph Morhain, Leconte et Michel Blanc, d'après un scénario original de Morhain. Images: Robert Fraise. Montage: Jacqueline Thiedot. Musique: William Sheller. Avec Michel Blanc, Anémone, Xavier Saint-Macary, Catherine Gandois, Pascale Rocard, Christophe Malavoy, Michel Rivard, Pierre Baton. 85 min. Berri 1 (Pour tous).

La femme d'un médecin le plaque brusquement. Pour oublier son chagrin, le toubib déménage et se met à travailler de nuit. Il a une aventure avec une femme sensiblement plus jeune que lui. Aventure sans lendemain. Il rencontre dans son immeuble une femme, photographe de mode, comme lui bêtement plaquée. Ils se parlent, s'intéressent l'un à l'autre. Et finissent par passer une nuit ensemble. Mais ce n'est pas le grand amour.

MISSING IN ACTION

Film américain (1984) de Joseph Zito. Scénario: James Bruner, d'après un sujet de John Crowther et Lance Hoel. Images: Joao Fernandes. Montage: Joel Goodman. Musique: Jay Chattaway. Avec Chuck Norris, M. Emmet Walsh, Lenore Kasdorf, James Hong, Pierrino Mascarino. 101 min. Décarie 1, Cinéma de Paris, Odéon-Brossard 1 et Odéon-Laval 1 (14 ans).

LA CLÉ

Film japonais (1984) d'Akita Kimata. Scénario tiré d'un roman de Junichiro Tanizaki. Images: Hideo Itoh. Musique: Katsuo Ohno. Avec Masumi Okada, Kyo Matsuo. 124 min. V.O. avec sous-titres fr.: Desjardins 4 (18 ans).

Ayant pris sa retraite, le professeur Kenmoki s'ennuie. L'oisiveté, on le sait, est la mère de tous les vices. Kenmoki rêve de prouesses érotiques; il consigne ses phantasmes dans un petit cahier. Sa santé décline et sa femme, sensiblement plus jeune que lui, n'est pas satisfaite. Elle a un amant. Kenmoki est jaloux. Et cette jalousie attise sa passion. Ne pas confondre avec, sur le même sujet, un film italien («La

AVEZ-VOUS VU?

SUITE DE E14

■ **Dans la ville blanche** (Outremont, mercredi) - Un marin suisse débarque à Lisbonne. Il erre dans la ville, se lie avec un barmaid et envoie à sa femme les films en super 8 qu'il tourne. Du réalisateur Alain Tanner, une traduction réussie de la crise du héros contemporain.

■ **Das Boot** (Seville, mercredi) - En 1941, l'équipage d'un sous-marin allemand quitte le port de La Rochelle, en France, après une solide beuverie. Sa mission est simple: couler tous les cargos alliés qui s'offrent à ses torpilles. Pendant des jours et des jours, les hommes vont vivre dans la promiscuité, la panique et l'angoisse. Excellent suspense de Wolfgang Petersen.

■ **El Norte** (Cinéma V, samedi à mardi) - Grand prix des Amériques, au dernier Festival des films du monde. Il le méritait! Un film émouvant, tourné avec pudeur. Avec humour et intelligence. Sur l'immigration clandestine, aux États-Unis, de gens qui fuient la misère et l'oppression.

■ **La Guerre des tuques** (Berri 2, Montréal 1, Odéon-Brossard 2, Astre 3, Paradis 2) - Pendant les vacances de Noël, deux bandes d'enfants construisent un fort de neige et s'affrontent. Un scénario fertile en rebondissements. Un des meilleurs divertissements que le cinéma québécois nous ait jamais donné. Un film d'André Melançon.

■ **Mario** (Dauphin 2) - Sans son frère Simon, Mario aurait depuis longtemps cessé d'exister. Simon est le grand frère qui invente pour lui des histoires merveilleuses. Mais survient Hélène, et Simon néglige Mario qui se sent de plus en plus isolé. Un beau film de Jean Beaudin.

■ **Paris, Texas** (Capitol et Laval 2) - Un homme apparemment amnésique erre dans un paysage désertique. On par-

vient à l'identifier, son frère le ramène à la civilisation. Cet homme revoit son fils qui ne le reconnaît pas. Il veut aussi revoir sa femme, la retrouve, et engage avec elle un curieux et passionnant dialogue. Une belle histoire d'amour fou qui a reçu, au dernier festival de Cannes, des palmes d'or totalement méritées.

■ **Rue Cases-Nègres** (Cinéma V, mardi et mercredi) - Jose, un garçon d'une douzaine d'années, vit avec sa grand-mère, M'man Tine, employée sur une plantation de canne à sucre. Inspiré d'un classique de la littérature martiniquaise des années 30, ce premier long métrage d'Euzhan Palcy raconte d'une manière émouvante les efforts d'une vieille femme et d'un enfant pour se sortir de la misère et de l'exploitation.

■ **Un amour de Swann** (Oùmetoscope, samedi et dimanche) - Le cinéaste allemand Volker Schlöndorff a réussi ce qui semblait impossible: porter Proust au cinéma. Il l'a fait avec beaucoup d'intelligence. Les lecteurs du grand écrivain auraient tort de crier à la trahison, même si Jeremy Irons ressemble plus à Proust qu'au Charles Swann qu'il incarne. Un beau film, mais un peu froid.

■ **Un dimanche à la campagne** (Elysée 2) - Un film tout en demi-teintes, d'une grande pudeur au niveau des sentiments. Une histoire simple: le dimanche, à la campagne, le vieux peintre Ladamir reçoit ses enfants et ses petits enfants. Des rapports touchants. Et une jeune femme qui incarne la vie et le mouvement dans ce qu'ils ont de plus gracieux.

Peter Shafer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux. La musique, évidemment, est de Wolfie — c'est ainsi que Mlle Mozart appelait son mari.

■ **Fanny et Alexandre** (Oùmetoscope, samedi) - À travers les yeux d'un gamin, Bergman raconte son enfance transposée: les joies de Noël, la fascination des images, sa peur de la mort, la religion étouffante, l'importance dans sa vie du théâtre, de la magie et de l'imagination. Un film-somme.

■ **Kaos** (Berri 3) - Quatre histoires, tirées des contes de Planchino. Dans la Sicile d'autrefois, des gens qui ne pensent qu'à l'essentiel: vivre, aimer, et donner à leurs morts une sépulture décente. Un rythme lent, qui nous donne le temps de tout voir. Et des images splendides. Réalisé par les cinéastes italiens Paolo et Vittorio Taviani.

■ **Pinocchio** (Paradis 3, Cinéma de Montréal 2, V.O.: Cinéplex 2) - Un classique du cinéma d'animation, sorti des studios de Walt Disney en 1940. Un artisan crée une marionnette à qui une fée insufflé la vie. Pour les enfants et ceux qui ont la nostalgie de leur enfance.

■ **Le Secret de Veronica Voss** (Oùmetoscope, mardi) - Munich, 1953. Un journaliste rencontre une vedette de cinéma sur le déclin. Cette femme excentrique le fascine. Il découvre que Veronica Voss habite chez une femme médecin qui lui fournit la morphine dont Veronica ne peut plus se passer. Et quand ses clients n'ont plus de quoi la payer, cette femme médecin s'arrange pour qu'ils se suicident. Un film de Rainer Werner Fassbinder qui compte certainement parmi ses meilleurs.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Amadeus** (Dauphin 1, V.O.: Place du Canada) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique